LIRE EN PAGE

2 — LA MEDECINE PHYSIQUE (suite) par J. MARCIREAU.
3 — LA LUMIERE CYBERNETIQUE DANS LA NUIT DE L'HOMME, par J. RUBINSTEIN.
4 — A PHOTONS ROMPUS (suite) par Gabriel GENAY.
6 — AGIR ET NON-AGIR, par André CHATILLON.
7 — L'ENVERS DU DECOR : THEOCRATIE OU DEMOCRATIE, par Maximilien DE FEUILLANTINES.
8 — QU'EST-CE QUE L'IDO ?
9 — MATERIALISATIONS, HALLUCINATIONS, VISIONS, par le Docteur Ph. RUSSO.
10 — DEFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ASTROLOGIE, par Ph. CAYEUX, ingénieur-Conseil E.S.M.E
11 — MEDITATIONS DE MINUIT (VII) (suite et Fin) par Louis DUBREUCQ.
12 — LETTRE A MONSIEUR LE DOCTEUR RUSSO, par P. SALMON.
— SUR UNE RELATION ENTRE LES NOMBRES DITS « MAGIQUES » ET LE NOMBRE 1,29 DE M.r PRUNIER, par F. PRUNIER.
— QUESTIONS PRECISES AUSSI A MONSIEUR GENAY, par V. ZAMBONI.
13 — DETECTEURS DE « M.O.C. » ET RESEAU DE DETECTION.
— MYSTERIEUXOBJETS CELESTES.
14 — LA QUESTION DU CONTACT AVEC DES ETRES EXTRATERRESTRES par Aimé MICHEL.
16 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES, du 22 novembre 1964 au 23 Janvier 1965, par Paul BOUCHET.

7me année - N° 72 — Novembre-Décembre 1964

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro : 2,40 F.
Abonnements : Voir dernière page
Fondateur : R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIENE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

UNE NOUVELLE PHASE

Les abonnés de « LUMIERES DANS LA NUIT » qui ont répondu favorablement à notre Appel du mois de Février dernier, peuvent se demander en vérité ce qui est résulté de l'effort qu'ils ont fourni généreusement ; c'est même leur droit, et c'est aussi notre devoir de les informer de la marche de cette revue fondée il y a près de 7 ans maintenant.

Grâce donc à tous ceux qui ont contribué à l'effort demandé, nous avons pu ces derniers mois faire connaitre davantage « LUMIERES DANS LA NUIT » ; en effet, **ce sont plusieurs centaines de personnes qui ont jugé utile de prendre connaissance du contenu de notre revue.** Bien sûr, sur ce nombre la plupart n'ont pas encore jugé nécessaire de se joindre à nous, mais il y a là, outre les nouveaux abonnés, **de nombreux autres qui sont des abonnés en puissance.** Les graines semées au cours de ces derniers mois ne germeront pas toutes évidemment ; certaines resteront stériles, d'autres germeront rapidement, et le reste un peu moins vite. **Des idées répandues, il en est comme de la Nature : si le terrain est bon, favorable, elles germent et poussent avec splendeur pourvu que les éléments ne soient pas déchaînés.**

La progression s'affirme donc de mois en mois, et il est bien certain que celle-ci ne peut que se préciser davantage, et s'amplifier sans cesse. De plus en plus, tout démontre que nous sommes sur la bonne voie, celle où seule la Vérité entre en ligne de compte, malgré toutes les embûches, et si étroit et malaisé que soit parfois le chemin emprunté. **Si depuis 7 ans nos idées ont peut-être paru ridicules à bien des personnes** (mais qu'importe !), **il s'avère que maintenant la « roue tourne », et que les idées qui nous sont chères et que nous soutenons parce que nous en connaissons les bases solides, sont « dans l'air » et qu'il suffit maintenant de peu de choses pour que leur contagion se répande telle une épidémie... et que le ridicule auquel nous étions exposés se retourne contre leurs auteurs.** Des offres de collaboration bénévole nous parviennent souvent, nous apportant la preuve que nous sommes de moins en moins seul, et cela nous fortifie de plus en plus dans la tâche entreprise. Tandis que nous rédigeons ces lignes (le 16 novembre) nous apprenons **la stupéfiante observation d'un « M.O.C. »** (ou peut-être de trois s'il ne s'agit du même objet vu trois fois) **par les astronomes professionnels argentins de l'observatoire de San Miguel** ; et il y a quelques heures **notre Détecteur de « M.O.C. » a retenti au sein d'une nuit calme et merveilleusement étoilée, suivi trois minutes plus tard par la trop fugitive apparition d'un brillant objet céleste,** ce qui démontre que notre idée d'un réseau de Détection des « M.O.C. » a bien un fondement réel et qu'il peut ouvrir des horizons nouveaux dans ce domaine. (Il sera fait état de ces 2 observations dans notre prochain numéro).

Mais pour en revenir à la marche de notre revue, cette progression nous amène à prendre des mesures en vue de pallier à la marée montante de courrier et de tâches diverses, qui risquerait de compromettre la vie de notre revue si nous n'y prenions pas garde. **Aussi avons-nous décidé qu'à partir de ce numéro, « LUMIERES DANS LA NUIT » paraitra sur 16 pages, au lieu de 10, et régulièrement tous les 2 mois ; ceci doit permettre :**

1) **De nous soulager notablement** (2 fois moins d'adresses à écrire, de journaux à plier, de bandes à coller, etc...)
2) **Une revue plus étoffée, plus complète, avec moins d'articles « à suivre ».**
3) **De faire en sorte que les articles des contradicteurs éventuels puissent paraître dans le numéro suivant celui du document éventuel incriminé, ce qui est utile pour le lecteur.**
4) **De publier en définitive plus de pages que précédemment** (en effet au cours de l'année 1964 nous avons publié 86 pages, alors que nous en prévoyons au minimum 6 fois 16 pour l'année 1965, soit 96 pages, donc 10 de plus qu'en 1964 ; et il peut se faire qu'en cours d'année le nombre de pages de notre revue soit de l'ordre de 18 ou de 20, ceci suivant les possibilités du moment.

Le montant des abonnements reste donc proportionnel au nombre de pages publiées, comme il se doit.

Le seul point noir qui subsiste, et que nous demandons à nos lecteurs d'effacer, ce sont les **réabonnements qui parviennent parfois avec trop de retard** ; il ne faudrait pas que cette tendance s'amplifie, **risquant de créer de nouvelles difficultés.**

Cette nouvelle phase qui s'ouvre, permettra certainement une progression plus rapide, un affermissement constant de l'œuvre entreprise avec tous nos collaborateurs et lecteurs animés du même et profond Idéal.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO PARAITRA LE DEBUT D'UN IMPORTANT DOCUMENT DE NOTRE COLLABORATEUR LOUIS DUBREUCQ INTITULE :

« LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL »

IL COMPRENDRA LES CHAPITRES SUIVANTS :

1 - VESTIGES DU PASSE.
2 - LEGENDES.
3 - EXPLORATIONS.
4 - VISIONS D'HISTOIRE.
5 - VISITEURS D'OUTRE-CIEL.
6 - OBJETS ETRANGES DANS LE CIEL.
7 - BOLIDES MYSTERIEUX.
8 - ENIGMES MARTIENNES.
9 - EPILOGUE.

LA MEDECINE PHYSIQUE

OU SANTÉ, GUÉRISON ET LONGÉVITÉ PAR LE MOUVEMENT (suite)

par **J. MARCIREAU**

LA PEAU

La peau se compose de l'épiderme, du derme et de l'hypoderme. Dans l'épiderme seul il y a huit subdivisions, c'est-à-dire huit couches.

Il existe des réseaux sanguins parallèles à la surface de la peau : Il y a tout d'abord un réseau sanguin à la frontière du derme et de l'hypoderme. Il en existe un deuxième composé d'une multitude d'artérioles qui se terminent en pommes d'arrosoir. Lorsque ces pommes d'arrosoir fonctionnent, la peau devient rouge.

Il y a également dans la peau :

1° Les vaisseaux lymphatiques.

2° Un fourmillement de nerfs sensitifs, moteurs, secrétaires, prophiques, vasomoteurs qui se terminent en corpuscules, granulations, cellules, boutons, etc.

3° Les glandes sudoripares,

4° Le système pileux.

Chaque poil est planté dans une glande qui lui sert de gaine et qui est appelé follicule. Le poil est accompagné d'un muscle redresseur et une glande sébacée secrétant des gouttelettes graisseuses ayant pour but de lubrifier le poil.

LE FLUX NERVEUX

Le fluide nerveux dépend de l'état des globules du sang et de leur circulation.

L'état de santé, les influences morales expliquent les variétés de fluide.

Le fluide nerveux ne doit pas être confondu avec le fluide électrique.

La vitesse de l'électricité est de 3 à 400.000 kilomètres à la seconde.

Le fluide nerveux a seulement une vitesse de 28 mètres à la seconde.

L'électricité suit les fibres musculaires.

Le fluide nerveux suit les nerfs.

Les tubes nerveux transportent les sensations de l'extrémité des organes au cerveau, et transmettent les ordres du cerveau aux organes.

Le fluide nerveux a les deux propriétés d'attraction et de répulsion.

Le fluide nerveux est l'intermédiaire entre l'âme et les organes.

C'est l'abondance et la pénurie, l'intermittence du fluide nerveux qui fait la diversité des corps.

Les tubes nerveux sont extrêmement nombreux Il y en a près de 36.000 pour le bras, s'entrecroisant, ne se mêlant jamais, ils forment le faisceau nerveux de chaque organe.

Pour constater la puissance du fluide nerveux, appuyez-vous les deux coudes sur la table ; ensuite appuyez le creux des mains sur les pavillons des oreilles, et croisez les extrémités des ongles sur la nuque. Vous entendrez alors le cliquetis de votre fluide nerveux.

On parle beaucoup de la puissance du regard. Cette puissance est explicable par le fluide nerveux. En effet l'œil et les annexes de l'œil reçoivent cinq paires de nerfs sur les douze qui existent dans le cerveau.

LE FLUIDE NERVEUX ET LE SOMMEIL

La consommation du fluide nerveux est double :

D'une part le grand sympathique en a besoin pour les fonctions organiques : circulation du sang, digestion, etc.

D'autre part la volonté en utilise une partie en le répartissant sur les organes sillonnés par les nerfs.

Quand le fluide nerveux est épuisé, les nerfs et les muscles se relâchent et le sommeil devient nécessaire pour lui permettre de se reformer.

Dans l'enfance comme dans la vieillesse, la plus grande partie du fluide nerveux est utilisée par le grand sympathique. Aussi de longs repos sont nécessaires pour permettre la recharge de ce fluide nerveux.

Pendant l'âge mûr, la circulation organique étant plus forte, la production du fluide nerveux est plus abondante et le sommeil est moins nécessaire.

La plupart des déficiences intellectuelles ont pour cause une baisse du fluide nerveux. Quand le fluide nerveux se raréfie, tout fléchit.

COMMENT AMELIORER LE FLUIDE NERVEUX OU L'AUGMENTER

En améliorant et en augmentant le fluide nerveux, on augmente la puissance de volonté. Les méthodes qui développent les globules du sang et rendent leur circulation plus facile et plus rapide sont propres à améliorer et à augmenter le fluide nerveux, qui est fonction de l'état des globules du sang et de leur circulation. Ce sont en particulier **l'eau très chaude**, les **massages** et les **exercices physiques** et **respiratoires.**

LE RENOUVELLEMENT DES CELLULES

Quoique le présent travail ne soit pas une physiologie, nous dirons quelques mots des « cellules ».

Il n'est pas nouveau d'écrire que « la formation et le renouvellement continu des cellules est la principale fonction de notre corps ».

Quand la cellule a rempli sa fonction, elle peut donner naissance à de nouvelles cellules, mais elle peut également s'atrophier en formant des déchets.

Les déchets cellulaires gâtent et empoisonnent le sang. Ils sont la cause de beaucoup de maladies.

On facilite l'évacuation des déchets cellulaires — et on évite ainsi de tomber malade — par la **respiration** et le **massage.**

LE MAL DE TETE

Le mal de tête sous toutes ses formes — qui sont nombreuses — résulte d'une congestion dans le cerveau. Il n'y a qu'une différence de degrés entre une névralgie passagère et une congestion cérébrale mortelle.

La structure de la tête est délicate. Par conséquent elle est sujette à ce que nous appelons « des troubles circulatoires » parce que c'est un terme qui est déjà dans le langage.

Le mal de tête peut avoir pour cause l'infection ; c'est rarissime.

Il peut avoir pour cause une lésion résultant d'un accident. Dans ce cas le traumatisme a écrasé des vaisseaux sanguins, produisant des « troubles circulatoires ».

Le mal de tête se manifeste presque toujours sans qu'il y ait ni lésion ni infection. Il est tout bonnement l'effet de troubles circulatoires périphériques.

De même qu'une idée suffit à faire rougir, une idée peut également donner le mal de tête. Sous l'influence d'une idée, les tempes se mettent à battre, le sang afflue aux joues, au front.

La constipation donne le mal de tête.

L'exposition de la tête au soleil, en y attirant le sang, cause le mal de tête.

Nous englobons dans le mal de tête les névralgies faciales : douleur autour des yeux, du nez, des pommettes, etc.

Tout cela est très douloureux et démoralisant, déprimant.

Le traitement consiste dans « l'entretien quotidien » de la tête : il faut consacrer quelques minutes à un massage général de toute la tête à partir du cou.

A défaut d'un appareil électrique de massage vibratoire ou par le vide, on réalise un massage idéal de toute la figure par le moyen de l'épongement et un massage plus vigoureux en utilisant l'eau sous pression avec prudence.

D'une façon générale on supprime le mal de tête par la nourriture légère, la vie au grand air, l'activité, les exercices respiratoires, la relaxation et la tranquillité de l'esprit.

Au contraire on l'entretient par la vie sédentaire, les soucis, le manque d'exercice, la respiration pauvre, la nourriture lourde.

Dans le cas de douleurs de la tête — quelque soit leur localisation, leur fréquence et leur intensité — nous conseillons une douzaine d'épongements par jour. Comme chaque épongement ne doit pas durer plus de dix secondes, ce « traitement » ne demande donc que deux minutes tout au plus.

Si ce traitement est interrompu, les maux de tête reprendront quelques jours ou quelques semaines plus tard.

Le mal de tête (névralgie faciale et frontale) peut également venir du nez.

Une personne souffrait depuis des années de névralgies. Le mal disparut lorsqu'elle prit l'habitude quotidienne de pratiquer le traitement que voici :

application intra-nasale de rayons ultra-violets — haute fréquence — au moyen d'une électrode fine.

L'opération chirurgicale devait avoir sectionné de petits vaisseaux du nez, d'où des engorgements produisant une circulation troublée amenant la névralgie.

Le massage quotidien pratiqué par l'électricité mit fin à la névralgie en rétablissant le brassage des liquides.

D'ailleurs :

La muqueuse nasale serait le siège d'un important centre nerveux.

Beaucoup de troubles proviennent d'une insuffisance de l'activité nerveuse ; on a songé à les guérir en intervenant directement sur la muqueuse nasale. Dans la pratique on **l'excite** par des « touches » ou des cautérisations.

Nous ne croyons guère aux remèdes « une fois pour toute » mais nous croyons beaucoup à l'entretien quotidien.

« Exciter » la muqueuse nasale avec une application d'électricité par le moyen d'une électrode est sans danger et peut à la fois :

— exciter l'activité nerveuse,

— favoriser les circulations des liquides et guérir les névralgies faciales et frontales.

LE MASSAGE

Au début du XVIIIème siècle le médecin anglais François Fuller écrivait : « Il est étonnant que l'usage de masser et de fouetter la peau, **dont les anciens faisaient si grand cas et qu'ils pratiquaient chaque jour**, soit aujourd'hui négligé et méprisé ».

De même que l'usage des bains, le massage (et la flagellation qui en est un succédané) a été une pratique universellement répandue.

La plupart des procédés de la médecine physique sont des variétés de massages. La flagellation, est un massage, le gant de crin est un massage, la ventouse est un massage par le vide. La forme la plus simple et la plus efficace de massage, celle qui a le plus d'avenir, c'est l'appareil électrique de massage par le vide.

La flagellation

La flagellation est une méthode simple, efficace, agréable pour le dos, les épaules.

Gant et lanière de crin

La lanière de crin est surtout valable pour les reins. Quant au gant de crin, on peut l'utiliser pour le cou, pour la tête et pour la figure. Le gant de crin utilisé pour la figure est un excellent instrument de beauté, car le massage de la figure avec le gant de crin, en activant l'irrigation sanguine, raffermit les chairs et supprime les rides.

Le seul secret des instituts de beauté, c'est le massage.

Le traitement des instituts de beauté n'est qu'un massage selon des méthodes diverses et avec de la mise en scène et du décor.

Le massage est universel, il a un passé millénaire et grâce à l'électricité il va redevenir la méthode thérapeutique essentielle de l'avenir.

Le massage est un art, ou une science — ou les deux — dégénérés. Le massage doit être considéré comme ayant fait partie des civilisations antérieures à la nôtre.

Le massage n'est pas né dans ce qu'on appelle

« le monde moderne ». Les massages appelés médicaux ou scientifiques pratiqués aujourd'hui n'ont pas grand rapport avec le massage ancien. Le massage — comme la flagellation — est un art disparu.

Le mieux aujourd'hui est de faire appel au massage électrique, vibratoire ou par le vide.

Mais voyons en quoi consiste le massage :

Sur quoi s'exerce l'action du masseur ? Sur les os ? Certainement pas, Sur les muscles ? C'est ce que le public suppose généralement. Le massage a indirectement un effet favorable sur les muscles.

En réalité, le massage s'exerce sur la tuyauterie du corps humain et sur les liquides.

Il y a dans l'organisme une énorme masse liquide. Le plus connu c'est le sang mais il y en a d'autres. Il y a des liquides qui sont renfermés dans des tuyaux et d'autres qui ne le sont pas et jouent le rôle de lubrifiants. Il y a des échanges entre les uns et les autres.

Dans la pratique il faut savoir que tous ces liquides sont soumis à un brassage perpétuel. Il n'y a pas « une circulation » du sang mais des multitudes de circulations de tous les liquides. Quand une personne change de couleur, rougit ou pâlit, c'est la manifestation d'un phénomène circulatoire.

Le but du massage est de faciliter les circulations des liquides pour dissiper les engorgements et éviter les stagnations.

Ce dont on ne se rend généralement pas compte, c'est que dans la grosse tuyauterie, la circulation est toujours bonne. Par contre elle l'est rarement dans la petite tuyauterie, c'est-à-dire dans les vaisseaux microscopiques. Or c'est sur eux que le massage doit produire son effet.

C'est pourquoi le massage brutal n'a pas beaucoup d'efficacité.

LE MASSAGE DE L'ABBE MEIGNIEN

Le massage de l'abbé Meignien n'est pas un massage des muscles. C'est le massage des vaisseaux sanguins et lymphatiques exerçant son action sur les fibres musculaires paresseuses ou ankylosées. Il est basé sur les principes de la circulation du sang. Il agit sur le sang, les liquides et les déchets stagnants.

On saisit un membre sous ses deux faces opposées avec les mains et les doigts : on forme ainsi un bourrelet. On agit tour à tour dans les quatre directions principales puis on fait des mouvements tournants de gauche à droite.

Le membre à masser doit se trouver dans l'état de relaxation, et, quand c'est le cas, plié. On place la main avec les doigts écartés en longueur.

C'est le talon de la main, la paume, les deuxième et troisième phalange qui exécutent le massage ; jamais l'extrémité des doigts. On tend les muscles de la main et on leur imprime de légers mouvements successifs. Les mouvements doivent être de pression et de soulèvement.

Il est difficile de doser la pression à exercer dans le massage « parce que chacun évalue à sa manière une pression **douce** » mais l'abbé Meignien ajoute que, « si une mouche se trouvait prise entre la main du masseur et l'épiderme du massé, elle pourrait s'envoler facilement sans dommage après l'opération de massage ».

LES MUSCLES

Un homme pesant 70 kilos a environ 27 kgs de muscles. Pendant toute sa vie le corps de l'homme est soumis à des vibrations déclenchées par les contractions des fibres musculaires. Un gramme de muscle a dix contractions par seconde.

Les muscles ne connaissent aucune période de repos même d'une fraction de seconde.

La fréquence des contractions musculaires joue un rôle dans la production de la chaleur dans le corps humain.

La régularisation **physique** de la température du corps humain est obtenue par les contractions ou des dilatations des vaisseaux sanguins périphériques.

Ces contractions et ces dilatations augmentent ou diminuent l'afflux du sang.

La régularisation **chimique** de la température s'obtient par des processus d'échange dégageant de la chaleur.

De plus, les micro-vibrations musculaires empêchent la formation de dépôts dans les liquides du corps, et la stase ou stagnation sanguine en particulier.

Souvent les jeunes gens veulent être dotés d'une musculature spectaculaire, mais on ne voit jamais une personne — homme ou femme — ayant dépassé la maturité se préoccuper de sa musculature.

C'est un tort. On devrait se soucier surtout de ses muscles aux approches de la vieillesse. Avec la cinquantaine, un peu avant ou un peu après, les muscles « fondent ». C'est à partir de ce moment-là qu'un entretien quotidien du muscle devient indispensable pour retarder le vieillissement dans la mesure du possible.

Il n'est pas question pour un homme de 50 ans de préparer le concours du plus bel athlète et de devenir un Apollon, mais d'empêcher l'atrophie musculaire, donc l'impotence.

Quelle est la cause de cette disparition des muscles qui a lieu aux alentours de la cinquantaine ?

Eh bien, elle est la conséquence de la raréfaction de l'irrigation sanguine qui se manifeste à cet âge. Le muscle, ne baignant plus ou baignant suffisamment dans le sang et la circulation des liquides s'appauvrissant chaque jour davantage, dessèche comme une plante privée d'eau. Généralement apparaissent alors des douleurs et les rhumatismes. Toutefois le muscle peut également dépérir en dehors de toute douleur rhumatismale, à un âge plus avancé il est vrai.

La deuxième cause qui contribue à faire peu à peu mourir le muscle, c'est le manque d'exercice. Un muscle qui cesse de fonctionner s'étiole.

Ainsi donc il n'y a pas d'autre moyen de lutter contre le vieillissement que de cultiver le muscle par ces deux moyens :

— favoriser l'irrigation sanguine.
— cultiver le muscle par la gymnastique ou le massage.

Il ne peut y avoir de « verte vieillesse » sans activité musculaire. L'activité musculaire exige la vie naturelle — telle qu'on la concevait jadis — c'est-à-dire non seulement un très grand nombre de gestes mais aussi leur variété...

L'ANKYLOSE

Une double pellicule enveloppe nos muscles. Cette pellicule est nommée aponévrose.

Entre ces deux enveloppes, ou pellicules, il y a un lubrifiant : la synovie.

Il arrive que les aponévroses s'attachent ensemble.

En ce cas les mouvements deviennent pénibles et difficiles.

C'est ce qu'on appelle l'ankylose.

La cause de l'ankylose — en dehors des cas de fractures, blessures, entorses —, est un repos trop prolongé.

Dès que l'on sent dans les membres un commencement de raideur, il faut y remédier par des exercices statiques (tension musculaire) ou des mouvements.

LA FATIGUE

Il y a plusieurs sortes de fatigues : une fatigue d'origine nerveuse, une fatigue résultant de la stagnation du sang, et enfin la fatigue musculaire.

C'est la fatigue musculaire qu'on appelle généralement « la fatigue ». Or la fatigue musculaire se produit lorsque les muscles ont trop travaillé. Le repos devient alors nécessaire.

Mais quand le muscle est fatigué, le corps humain est capable de fournir un effort supplémentaire en faisant appel à la réserve nerveuse.

Le vieillissement consiste — entre autres — dans l'atrophie progressive des muscles ; le muscle perd d'année en année sa vigueur et son élasticité. Si les vieillards sont faibles, c'est parce que leurs muscles sont partiellement atrophiés.

Le remède qui doit permettre aux vieillards de retrouver une partie de leurs forces consiste dans l'accélération du rythme sanguin, et, une fois le muscle de nouveau nourri par le sang, rééducation musculaire.

N.B. — Les lecteurs qui désirent prendre contact avec M. MARCIREAU peuvent le faire en lui écrivant 79, Grand-Rue, à POITIERS (Vienne).

TOUTE COMMANDE DE LIVRES DOIT ETRE ADRESSEE A M. Paul DERAIN, 128, rue Vauban, à LYON - C.C.P. 798-36 Lyon.

LA LUMIÈRE CYBERNÉTIQUE DANS LA NUIT DE L'HOMME

Au philosophe François Hertel,
de l'Académie Canadienne Française.

Le drame de l'homme trompé par la machine n'a jamais été aussi grand qu'en ce XX^e^ siècle. Si le machinisme au début avait provoqué une certaine panique, c'était uniquement parce que les hommes pensaient à tort d'ailleurs que leur gagne-pain allait leur être enlevé. L'avenir devait réfuter cette appréhension puisque maintenant nous vivons une époque où il n'y a plus assez d'hommes pour servir les machines. Les machines se sont multipliées sans que le bien-être réel de l'homme s'accroisse d'une façon heureuse. Les machines font mieux, plus vite, le travail de l'homme. Aussi elles ont droit aux égards, à la considération ; une mère de famille avec six enfants peut être jetée à la rue, mais la machine qui vaut plusieurs millions sera logée, choyée. Pendant ce temps des hommes n'ont pas d'abris décent ou mieux encore pas d'abri du tout. L'homme du XX^e^ siècle est devenu l'esclave de machines qu'il doit servir, alimenter, entretenir. Prenons l'exemple d'une usine : le directeur a la responsabilité de la fabrication, il devra se montrer intraitable car les machines doivent produire, les actionnaires sont là avec des exigences bien légitimes. Les contremaîtres à leur tour devront imposer un rythme de travail aux ouvriers. L'ouvrier à son tour devra faire face à ces machines qui ne peuvent s'arrêter sans qu'une cascade de responsabtes s'affolent et mettent celui qui sert la machine en demeure de remplir son rôle tel qu'il doit être rempli « sans défaillance ».

Nous en sommes à la civilisation des dépressions nerveuses. Sous prétexte de bien être matériel l'homme s'abrutit car il est l'esclave de la matière. L'homme n'accepte cet abrutissement que parce que pour lui c'est le seul moyen de faire fonctionner chez lui d'autres machines qu'il estime indispensables à sa vie, le Réfrigérateur, la Machine à laver, la Télévision, la Voiture, etc... A cette vie l'homme ronge son âme, la vie de l'esprit n'existe plus pour lui, il n'a plus le temps de penser, de se cultiver, de s'améliorer. L'homme de notre triste présent est conditionné pour la machine qui le cantonne dans un Univers où les joies réelles sont exclues et remplacées par les joies distribuées par des machines. Je veux bien montrer le caractère hallucinant de la vie que nous menons. Si réellement l'humanité devait en rester là, je crois qu'il vaudrait mieux effectuer un retour vers le passé. Pourtant le destin de l'homme est d'aller vers l'avant.

Et voilà que dans cette nuit du machinisme, une lumière apparaît encore vacillante mais riche de certitude, c'est le cybernétique, cette science de l'automation.

Nous avons la chance en France de posséder en la personne d'Albert DUCROCQ l'un des grands spécialistes mondiaux de l'automation. Pour beaucoup voilà des mots qui sembleront relever plutôt de la Fiction que de la réalité, et pourtant non, le machi-

(suite page 5)

"A PHOTONS ROMPUS"

par **Gabriel GENAY** (suite)

EN REPONSE A L'ARTICLE DE MONSIEUR ANDRE CHATILLON : « De la nécessité et de l'inutilité des religions »

(Voir n° 54 et 66 de LUMIERES DANS LA NUIT.)

"CHERCHEZ LA VERITE A TRAVERS LES VERITES"
ENRIQUEZ.

"La Religion ? Elle appartient à l'humanité, elle est le fruit de ses entrailles. A qui serait-elle méprisable ?

Honorons en toute foi religieuse, en toute église reconnue ou non reconnue par l'Etat, honorons jusque dans le Dieu qu'elle adore, la conscience humaine ; gardons la charité, la paix avec les personnages à qui cette foi est chère. C'est notre devoir et je n'y manquerai pas."

Qui donc a écrit cela ? Sans doute un homme religieux, prêtre ou tout au moins un croyant.

Eh bien non, pas du tout. Il s'agit d'un athée notoire et célèbre : PROUDHON. (De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise.)

a) Quand on veut disserter sur la métaphysique, il est indispensable de bien faire, auparavant, des distinctions bien nettes entre :

— **La Religion,** qui comprend la Théologie et des règles de morale et parfois de vie.

— **Les Religieux,** clercs ou laïcs, qui ne sont que des hommes.

— **Et la Croyance en Dieu,** qui n'implique pas nécessairement l'appartenance et la soumission à une religion. Exemple : Victor HUGO.

b) "Qui dit SPIRITUALITE, sous entend RELIGION" écrit M. CHATILLON. **Comme c'est simple !** Apparemment, du moins. Mais, pour plus de certitude, consultons le dictionnaire et voyons ce qu'il dit du mot SPIRITUALITE : **Qualité de ce qui est immatériel** - Dévotion consistant en SPECULATION SPIRITUELLE.

En conséquence : Tout ce qui n'est pas purement matériel est du domaine de la Spiritualité, et, en particulier : notre esprit, nos idées abstraites, qu'elles puissent être d'ordre religieux ou profane. Et tout dévot qui spécule sur ses croyances religieuses, **est un Spiritualiste.**

c) En fait, quel est donc le véritable objet du débat ? Et pourquoi l'homme cherche-t-il tant à approfondir ces problèmes, alors que rien ne l'y oblige ?

Mais, écoutons KIERKEGAARD : (LA REPETITION)

"LE MONDE ? QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? QUI M'A JOUE LE TOUR DE M'Y JETER ET DE M'Y LAISSER MAINTENANT ? QUI SUIS-JE ? COMMENT SUIS-JE ENTRE DANS LE MONDE ? POURQUOI N'AI-JE PAS ETE CONSULTE, POURQUOI NE M'A-T-ON PAS MIS AU COURANT DES US ET DES COUTUMES, MAIS INCORPORE DANS LE RANG, COMME SI J'AVAIS ETE ACHETE PAR UN RACOLEUR DE GARNISON ? A QUEL TITRE SUIS-JE INTERESSE A CETTE VASTE ENTREPRISE QU'ON APPELLE LA REALITE ? POURQUOI FAUT-IL QUE J'Y SOIS INTERESSE ? N'EST-CE PAS UNE AFFAIRE LIBRE ? ET SI JE SUIS FORCE DE L'ETRE, OU EST LE DIRECTEUR, QUE JE LUI FASSE UNE OBSERVATION. QUOI, IL N'Y A PAS DE DIRECTEUR ? A QUI DOIS-JE ADRESSER MA PLAINTE ?"

Questions auxquelles répond, ou semble répondre EINSTEIN, quand il écrit (COMMENT JE VOIS LE MONDE) "CHACUN EST LA POUR UNE COURTE VISITE. IL NE SAIT PAS POURQUOI, MAIS IL CROIT PARFOIS LE SENTIR." Ou encore : "QUEL EST LE SENS DE NOTRE VIE ? QUEL EST LE SENS DE LA VIE DES ETRES VIVANTS EN GENERAL ? SAVOIR DONNER UNE REPONSE A CETTE QUESTION, **CELA SIGNIFIE QU'ON EST RELIGIEUX.**"

C'est bien là le Drame de l'Homme. Il se voudrait libre et cherche à se convaincre lui-même qu'il l'est. Mais, dans le fond de son âme, quelque chose remonte toujours, qui lui fait douter de cette liberté. Il se grise de philosophie, mais sans parvenir à une certitude. Il se croit le maître du monde et de son destin, alors qu'il n'est le plus souvent que le jouet du Destin (avec un grand D).

Un exemple : Rien n'est moins explicable que l'origine des guerres. Bien sûr, on explique facilement le processus des événements qui ont conduits à une guerre, mais on ne parvient pas à s'expliquer les raisons pour lesquelles on n'a pas fait, en temps utile le nécessaire pour éviter cette catastrophe. Pourtant, comme cela aurait été simple ! Il n'y aurait eu qu'à... comme on dit. **Mais non, tout le monde était dans l'impuissance.** Fatalité ? Ce n'est pas une explication.

On peut dire que ce qui différencie l'Homme de l'animal réside dans le fait que l'animal existe, mais ne s'en rend pas compte, tandis que l'Homme, lui, se rend compte qu'il existe, et naturellement se demande POURQUOI ?

d) Puisque M. CHATILLON envisage de retourner aux sources de la morale, voyons de quoi il s'agit exactement ; voyons le décalogue et les dix commandements de la chrétienté :

1° - **Les Lois concernant la Divinité** :
- — Tu n'auras pas d'autres Dieu devant ma face.
- — Tu ne feras point d'images taillées (Sous entendu d'Idoles)
- — Tu ne prendras pas en vain le nom de l'Eternel.

2° - **Les lois morales** :
- — Tu te reposeras le septième jour.
- — Honores ton père et ta mère.
- — Tu ne tueras point.
- — Tu ne commettras point d'adultère.
- — Tu ne déroberas point.
- — Tu ne diras pas de faux témoignages.
- — Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni sa femme, ni son serviteur... ni autres choses qui sont à ton prochain.

Nous pouvons lire aussi dans la Bible :
- — Tu n'auras pas de commerce avec la femme de ton prochain.
- — Tu ne profaneras point ta fille en la prostituant.
- — Tu ne découvriras pas la nudité de ton père, ni celle de ta mère.
- — Tu ne partageras pas ta couche avec un homme, comme on le fait avec une femme. C'est une abomination.
- — Tu n'auras pas commerce avec un animal.

Mais, dites-moi, M. CHATILLON, ces règles de morales ne sont-elles analogues à nos lois laïques ? Lesquelles sanctionnent les mêmes crimes, les mêmes fautes, les mêmes manquements.

Et que fait donc l'Etat, avec ses lois de protections personnelles sinon transposer des trois premiers commandements à son profit ?

Certes, il a bien été écrit : TU NE TUERAS POINT. Mais il a été écrit également : TU PRENDRAS LA DEFENSE DES FAIBLES ET DES OPPRIMES, et aussi : LE BON BERGER DONNE SA VIE POUR SES BREBIS.

Il n'a jamais été écrit : TU TE LAISSERAS MASSACRER SANS TE DEFENDRE.

Certes, JESUS a bien dit : SI ON VOUS DONNE UN SOUFFLET SUR LA JOUE GAUCHE, OFFREZ LA DROITE, mais cela voulait simplement dire : NE VOUS DEROBEZ PAS AUX ENNUIS ET AUX PERSECUTIONS QUE VOUS AUREZ A SUBIR A CAUSE DE MON NOM, AU CONTRAIRE, SUBISSEZ-LES AVEC RESIGNATION.

Quand aux INTERDITS DESUETS, sans doute s'agit-il des observances du Judaïsme et de la chrétienté. Mais ces observances sont-elles aussi stupides qu'elles le paraissent à priori ?

Il y a lieu de remarquer que la plupart de ces observances sont reprises par la diététique moderne, comme d'éviter de manger des graisses animales, des aliments à base de sang, comme le boudin — (et l'obligation de saigner les animaux que l'on abat pour la consommation) — le porc et la charcuterie, certains poissons et certains crustacés et mollusques ; la prescription du jeûne, etc, etc...

Evidemment, il y a des croyants qui s'engagent à mener une vie monastique, en s'imposants des règles strictes ; mais il s'agit là d'exceptions, librement consenties, et ne pouvant porter préjudice à quiconque.

M. CHATILLON devrait donc bien préciser, pour notre gouverne, ce qu'il veut dire exactement par "PETITE MORALE ETRIQUEE" et alors que par ailleurs, il est question d'un "FATRAS DE SUPERFLUIDITE". Il ne faudrait pas confondre : MORALE ET THEOLOGIE.

e) M. CHATILLON écrit encore : "LA MORALE DONT VEULENT SE SERVIR LES CHRETIENS ACTUELS, POUR SAUVER LE MONDE, N'EST QU'UNE VASTE HYPOCRISIE A LAQUELLE AUCUN ETRE TANT SOIT PEU SENSE NE PEUT CROIRE."

Encore, nous demandons des précisions, des textes. Nous avons vu que les morales laïques et religieuses sont en harmonies ; tout ce que l'on peut dire, c'est que la morale religieuse serait un peu plus dure, plus exigeante que l'autre ; alors ?

Une morale peut plaire ou déplaire à quelqu'un, mais elle ne saurait être HYPOCRITE. L'hypocrisie ne peut être que le fait des hommes. On ne peut rien reprocher aux religions sur le plan moral, quand on les étudie à fond.

Il n'en est pas de même des hommes : un banquier peut n'être qu'un gangster, un gendarme un assassin, un prêtre un débauché. Les principes de la morale et des lois n'en sont pas moins inattaquables.

S'il a été reconnu indispensable d'imposer aux hommes, des lois et des règles de morale, c'est bien parce qu'il a été constaté que la plupart d'entre eux avaient une facheuse tendance à l'immoralité.

Et, l'histoire le prouve, ce sont les religions qui, les premières, se sont efforcées d'endiguer les passions humaines.

Le déclin des religions ne serait pas souhaitable. Si Dieu n'avait pas existé, a dit quelqu'un, il aurait fallu l'inventer.

On est bien obligé de reconnaître que la diminution des pratiques religieuses, correspond actuellement, avec une forte augmentation de la délinquance, de la criminalité, du banditisme, de la débauche, et de l'immoralite.

D'ailleurs, si la vie est sans but, on ne voit pas pourquoi on obligerait les gens à se gêner, à ne pas profiter de la vie, même au dépend de celle des autres.

Une morale, uniquement basée sur la morale laïque, ne peut représenter, aux yeux des libertaires, que la loi du plus fort. Ils se sentent brimés, révoltés par les injustices, qui, il faut bien l'avouer, s'étalent sous leurs yeux. Mais ceci est une autre affaire dont nous reparlerons plus loin.

De toutes façons, M. CHATILLON devrait bien nous donner des précisions sur sa MORALE COMPATIBLE AVEC LA VIE DE TOUS LES ETRES. D'abord nous n'avons jamais entendu dire qu'une morale ait tué quelqu'un. Peut-être serait-ce une morale douce, autorisant les satisfactions de nos petites passions ; mais, **attention. la pente est glissante** !

f) Les religions, tout au moins les grandes religions, ne sont pas des Sociétés Secrètes, pratiquant l'ésotérisme pour les seuls prêtres et l'exotérisme pour le vulgum pecus des fidèles. En particulier, le Concile de Rome se déroule au grand jour.

L'ésotérisme serait plutôt le fait de certaines sectes religieuses ou maçonniques.

Celui qui admet que la VIE EST DIVINE PAR ESSENCE, ne peut logiquement rejeter ceux qui prétendent servir la Divinité. Admettre l'existence de Dieu et rejeter ses prêtres, équivaudrait à croire en la Médecine et refuser de consulter un médecin.

q) En ce qui concerne la croyance en un être suprême, au Paradis et à l'Enfer, on ne voit pas en quoi cela peut heurter le **sens commun**.

Mais, consultons donc encore le dictionnaire à ce sujet :

SENS COMMUN : Faculté que possède la généralité des hommes de juger sainement ; ensemble des opinions **généralement admises à une époque et dans un milieu donné.**

En conséquence, le sens commun peut varier suivant les époques et aussi les milieux. Il n'a donc rien d'absolu, mais, il est, au contraire tout à fait relatif.

Le sens commun des athées ne saurait être celui des croyants.

h) Non, la religion n'a jamais dit aux fidèles qu'il leur suffisait de croire pour être sauvé. On leur a dit que, pour être sauvé, il fallait, non seulement CROIRE, et croire sincèrement, mais aussi, se repentir sincèrement de ses fautes avec l'intention bien arrêtée de ne plus commettre le mal. La religion consiste surtout dans l'enseignement de la pratique du bien, de l'amour du prochain et de la charité. Le jugement suprême n'appartient qu'à Dieu.

Il est bien évident que rien n'est moins religieux qu'une certaine façon de croire en Dieu. **C'est là que réside l'hypocrisie.**

On ne doit pas pratiquer une religion dans l'unique but de prendre une assurance sur l'au-delà (à tout hasard - on ne sait jamais) comme on en contracte une contre l'incendie.

Il est bien certain aussi que bien des athées mènent une vie plus RELIGIEUSE que certains croyants. Mais cela ne peut porter aucun préjudice à la Religion. Voir à ce sujet, dans l'Evangile, la parabole du BON SAMARITAIN. Et ces paroles : IL EN EST QUI NE CROIENT PAS **ET QUI SERONT SAUVES.**

Et, certes, même les églises n'ont pas toujours été exemptes de reproches, mais il ne faut pas oublier qu'elles sont, avant tout, des institutions humaines.

i) "ENSEIGNER AUX HOMMES CE QU'EST DIEU": Voilà, certes un beau programme à réaliser.

Mais pour enseigner Dieu d'une façon rationnelle, il serait indispensable de le présenter auréolé de certitudes scientifiques.

Or, la Science s'est toujours refusée à faire des investigations dans le domaine métaphysique. La Science ne veut connaître que les phénomènes qu'elle peut expérimenter ou répéter à sa guise. Or, il est bien évident que l'on ne peut demander à quelqu'un de faire reproduire les grands prodiges de FATIMA.

Alors, il ne resterait plus qu'à inventer une nouvelle Religion, (comme s'il n'y en avait déjà pas assez !) car il ne faudrait pas espérer être capable de faire une synthèse des religions qui fut acceptable et approuvée par toutes les confessions. Alors, le culte de la DEESSE RAISON, sans doute, comme on eut la prétention de le faire au temps de la Révolution Française. On sait ce qu'il en advint, cette fausse religion sombra dans le ridicule.

Et puis, qui, en dehors des hommes de religion, oserait s'en charger. La pire des hypocrisies consisterait dans l'enseignement d'un Dieu auquel on ne croirait pas du fond du cœur, même si cela était fait dans un but humanitaire.

j) Quant au cadre de la grande rénovation du monde, dont parle l'auteur, force nous est de reconnaître qu'il ne s'agit encore, pour l'instant, que d'un cadre vide. Un cadre où bien d'autres penseurs voient, au contraire, apparaître les signes de la décadence et de la déchéance de l'humanité. A moins que ? Mais il semble bien que l'on ne peut espérer grand chose de bon de l'homme dans la confusion qui règne actuellement dans tous les domaines.

Et jamais les injustices sociales n'ont été aussi criardes.

k) La grande raison du succès éternel des religions, réside dans le besoin, pour l'homme, d'adorer quelque chose, de se passionner pour une idée.

Nous assistons actuellement à une déviation du sens religieux, sous sa forme la plus grave : L'ADORATION DE L'HOMME. Idoles du cinéma, de la chanson, du jazz et de la danse, du sport, de la politique, etc. Ce qui nous a déjà valu de très graves incidents, et nous ignorons où cela nous mènera.

Mais si l'homme, envouté par la technologie, les progrès matériels, le confort, la vitesse, en oublie quelque peu les valeurs essentielles, la superstition, par contre, ne marque pas de tendance à la régression. Il n'est, pour s'en rendre compte, que de voir les journaux et revues, le succès des horoscopes par exemple ; et, ne serait-ce que dans la vie courante, la stupidité de toucher du bois, ou le refus d'allumer une troisième cigarette avec la même flamme.

VOLTAIRE a dit : « L'ATHEISME EST LE VICE DE QUELQUES HOMMES D'ESPRIT ; LA SUPERSTITION EST LE VICE DES SOTS. **»**

Et, il faut bien reconnaître aussi que l'homme qui ne pratique plus sa religion, mais qui n'ose pas pourtant s'en détacher complètement, se comporte comme un superstitieux d'un nouveau genre.

l) Bien des incroyants rejettent la religion en raison de ses mystères, et cela sans se rendre compte de ce que leur propre vie est elle-même le plus grand des mystères.

Il serait rationnel, si aucune force spirituelle, aucune idée, n'est à l'origine du monde, il serait logique, que ce que nous appelons le Monde, ne se présente que sous l'aspect du NEANT ABSOLU. Peut-on, rationnellement, prétendre que la matière inerte ait pu, même au long de millions de siècles, évoluer toute seule, sans but défini, pour aboutir en dernier lieu à l'homme : **Etre capable de formuler des idées abstraites ?**

Il est beaucoup plus rationnel de penser et d'enseigner, comme le font les religions, que c'est, au contraire, une volonté, une puissance psychique, qui est à l'origine de la formation de toutes choses. Prétendre, comme certains, que tout cela a existé de toute éternité, ne résoud pas le problème.

« A L'ORIGINE DE TOUTES CHOSES, a dit PLATON, IL Y A UNE IDEE ».

Que l'on réfléchisse seulement à toutes les richesses de la Terre !

Loin d'enchaîner l'homme, comme le prétendent certains, la Religion, au contraire, le libère de beaucoup de chaînes et d'inquiétudes. Et, lorsque les libertés essentielles se trouvent mises en danger, c'est encore la religion qui oppose la résistance la plus efficace. Les régimes totalitaires, dont le but est de faire de l'homme un gros insecte social, ne s'y trompent pas.

m) Que Dieu soit partout, et en tout, c'est ce qu'enseignent la plupart des religions, quand elles nous disent que Dieu est OMNIPRESENT et OMNIPOTENT. Elles n'ont pas attendu la DEESSE RAISON pour le savoir.

n) Un point de vue, par trop simpliste, consiste à considérer et à admettre qu'une minorité d'exploitants se servent de la religion pour anesthésier le peuple et maintenir les masses en état d'infériorité et les pressurer à sa guise. Pour que ce raisonnement ait quelques chances d'être juste, il serait nécessaire que tous les exploitants, tous les riches, soient des croyants. Or, nous savons très bien qu'il n'en est rien.

JESUS fut, pour son temps, un **révolutionnaire.** Il suffit de lire l'Evangile pour se rendre compte de ce qu'il n'y est guère question de doctrine, mais bien de révolte contre les abus de toutes sortes, contre l'hypocrisie et le mensonge, et de l'enseignement de l'amour du prochain.

Si le Christ réclame un certain renoncement aux biens de la Terre, ce n'est nullement dans le but d'empêcher la révolte des pauvres et des opprimés, mais bien pour stigmatiser la vanité d'une recherche exagérée des biens et des plaisirs de la Terre, lesquels ne peuvent s'obtenir qu'au détriment des autres. Et JESUS n'a-t-il pas dit : « IL EST PLUS FACILE A UN CHAMEAU DE PASSER PAR LE TROU D'UNE AIGUILLE, QU'A UN HOMME RICHE D'ENTRER DANS LE ROYAUME DES CIEUX. »

o) De même, je ne crois pas que M. CHATILLON pense sérieusement que la vocation ne représente pas la raison majeure pour un homme de choisir le sacerdoce.

Si le sacerdoce a pu, à certaines époques, représenter une situation privilégiée et lucrative, il est bien loin d'en avoir été et surtout d'en être actuellement ainsi. Lors des tracasseries et des persécutions, si les croyants n'avaient pas été sincères, ils eussent abandonné leur foi plutôt que d'accepter les souffrances et la mort.

Et, si le malheur, la souffrance, l'approche de la mort, rapprochent beaucoup d'hommes de la religion et, bien souvent, des athées notoires (on peut en citer d'innombrables exemples), c'est bien qu'ils n'étaient pas, au fond, les esprits forts et certains d'eux-mêmes qu'ils croyaient être.

p) En résumé, tout le problème réside dans la question de savoir si la mort est une fin, ou bien, au contraire, un commencement. Et, en cela, nul n'a le droit (j'entends bien par là, la CAPACITE) d'affirmer que rien n'existe plus de nous après notre mort. Il y aurait, à ce sujet, bien des faits troublants à citer, mais cela nous mènerait trop loin.

Il faut choisir : ou l'on admet que les principes religieux sont excellents et, par là même inattaquables, ou bien que l'homme ne doit rien à personne (ce qui est contraire à ce que nous savons de l'évolution du monde) et qu'il doit se borner à VIVRE SA VIE, et en toute logique, faire fi de toute morale, qu'elle soit laïque ou religieuse.

Les plus grands crimes de l'homme ne peuvent être suffisants pour faire rejeter les enseignements de l'éthique.

Et tout effort pour le rendre meilleur est hors de critique. « MALHEUREUSEMENT, écrit l'auteur, LE BUT REEL D'UNE RELIGION EST D'ELEVER LA SPIRITUALITE DE L'HOMME VERS UNE PLUS COMPLETE COMPREHENSION DE SA VIE ET DE LA VIE UNIVERSELLE ».

J'avoue à ce que je m'attendais à un autre reproche. En effet, le but des religions est, au contraire (j'entends le but principal, spirituel) de préparer l'homme à la vie éternelle.

Et l'on a, bien souvent, reproché aux religions de lui faire oublier les réalités terrestres, de l'anesthésier de mysticisme. L'excès en tout est un défaut, c'est indéniable.

Encore une fois, il faut choisir : ou bien l'on admet que les principes religieux sont excellents et par là même, **inattaquables,** ou bien que l'homme a le droit **de vivre sa vie sans s'inquiéter d'autres choses.**

L'acharnement que mettent certaines morales laïques à concurrencer les morales religieuses est un hommage rendu à ces dernières.

LA LUMIERE CYBERNETIQUE DANS LA NUIT DE L'HOMME

(suite de la page 3)

nisme entre dans sa transcendance, l'automation.

La Cybernétique qui adopte aussi le nom moins compliqué d'Automation, est la science des automatismes électro-mécaniques. Il faut dire que l'électronique a fait avancer cette science moderne à pas de géants. Déjà en France des fabrications sont entièrement assurées par automation : une chaîne aux usines de la régie Renault, une fabrique de confiserie, une chaîne de fabrication de verre. En U.R.S.S., une usine qui employait 2.800 ouvriers a doublé son rendement avec en tout et pour tout le total de 80 personnes. Les exemples de ce genre foisonnent maintenant dans le monde. Mais là, me direz-vous, voilà le véritable danger... que de chômeurs en perspective. Non, ne croyez pas cela. Si beaucoup d'entreprises aux Etats-Unis ne font que 35 heures par semaine il s'agit là d'un bienfait de l'automation qui amorce ainsi la véritable libération de l'homme. Le chômage n'est pas possible pour une raison économique très simple et irréversible. Il faut comprendre que les clients d'une production quelle qu'elle soit sont d'abord ceux qui travaillent. Or si ces ouvriers qui sont des clients ne perçoivent plus de salaire, la production obligatoirement s'arrêterait étouffée. Pour cette

(suite page 11)

AGIR ET NON-AGIR

par André CHATILLON

Nous constatons dans divers milieux scientifiques et dans la presse de vulgarisation des connaissances humaines, une nouvelle tendance à remettre en question des problèmes classés soit dans le domaine de la parapsychologie, soit dans dans celui de philosophie, et qui passaient pour chimériques ou charlatanesque. Preuve en est l'intérêt que suscite un livre comme « Le Matin des Magiciens ». Preuve aussi, que les exposés faits par certaines revues sur les M.O.C. avec l'appui de noms officiels de la science ou de l'astronautique militaire.

Cet état de fait nous amène à ouvrir les yeux sur des aspects peu connus de ce que l'on pourrait appeler la philosophie de l'Unité. Un de ces aspects, très peu étudié en occident, est celui désigné par le terme chinois de « Wu Wei » correspondant en français et approximativement à « Non-Agir ». Si l'on en croit l'histoire des religions, cette notion de Non-Agir est implicitement contenue dans divers écrits anciens, tels par exemple la Bhagavad Gîta ou l'Avesta. Toutefois, elle remonte bien au-delà des vingt mille ans attribués au Mahabharata d'où est extraite la Gîta. Lao Tsé, dans son Tao Te King dont la date est incertaine, l'a fait remonter à une époque bien antérieure encore. Ainsi donc, la conception du Non-Agir se perd dans l'antéhistoire. Mais cela n'a aucune importance, l'intérêt résidant surtout dans la valeur actuelle de l'enseignement qu'elle nous apporte.

Quelle place peut donc prendre le Wu Wei dans notre vie moderne ?

Et tout d'abord comment traduire sans paradoxe le Non-Agir dans notre civilisation particulièrement active ? Pour beaucoup, « Non-Agir » signifierait inaction. Autrement dit, la *pratique* du Wu Wei consisterait à ne pas agir. On reviendrait à la notion de méditation extatique largement répandue en Orient où l'individu admet de rester inactif des jours, voire des années durant. Et cela de manière à se mettre en communion avec la divinité et de gagner, par cette fusion, un état proche de la libération des contingences matérielles et même spirituelles.

Le Wu Wei est tout autre chose. Le Taoisme, dont le « Non-Agir » est un des aspects, présuppose une existence UNE, une essence première, imparfaitement traduite en occident par le terme Dieu. essence première éternellement présente dans la Création en qualité de structure de base et d'unité de départ. Cette unité de base devient, à nos sens, les multiples formes de la création et de tout ce qui est manifesté. Nous en avons parlé à plusieurs reprises dans ce journal, mais il était nécessaire une fois de plus de le remettre en mémoire pour la compréhension de la suite de cet exposé. Pour le taoiste, comme du reste pour le védantiste, le monde matériel ou sensible est une illusion dans ce sens que l'Unité non diversifiée est toujours immuable, alors même qu'elle prend les multiples aspects auxquels nous donnons le nom de formes. Pour le philosophe hindou, seuls nos sens nous donnent une image de la forme créée. Mais comme ces derniers n'ont pas de réalité en soi puisqu'ils disparaissent avec le corps, la réalité de la forme est aussi illusoire que nos moyens de perception. Il ne faut pas voir dans le terme « illusoire » un sens purement négatif. On pourrait plutôt l'interpréter comme un manque de réalité absolue, puisque en dehors de nos perceptions sensorielles nous ne pouvons avoir conscience d'une matière réelle. Cette irréalité de la matière, donc de la forme, nous amène à comprendre mieux l'unité divine qui est en quelque sorte derrière chaque création, de l'unicellulaire à la plus complexe. Dès lors, nous nous rendons compte qu'une intelligence indépendante de la nôtre dirige ces prétendues formes et les rend perceptibles au niveau humain. Si nous pouvions nous mettre pour un instant dans la peau d'un animal, nous aurions certainement une vue toute différente des objets qui nous entourent et pourtant, nous pourrions affirmer ensuite qu'ils sont tels que nous les connaissons et non tels que nous les avons vus pendant un moment. Le monde irréel dans lequel nous vivons est un ensemble complexe d'actions et de réactions dirigées par une intelligence supérieure qui agit en dehors de ce que nous pourrions appeler notre personnalité. Et même cette dernière, revenue à l'instinct et à l'intuition, serait dirigée par la même intelligence supérieure. Or, ce que nous apprend le Wu Wei, le « Non Agir », est précisément une attitude de « disponibilité » à l'égard de cette dernière. Une expérience fréquente dans le monde des artistes est celle du travail instinctif et du travail pensé. Le compositeur qui « réfléchit », le peintre qui raisonne, ne créera pas une œuvre aussi spontanée, aussi pure que celui qui laisse passer, à travers sa personnalité, l'expression que l'intelligence cosmique veut extérioriser. L'artiste, dans le cas des grands maîtres, est en état de « non-agir », simple canal des forces supérieures. Par contre, sur le plan humain, il agit puisqu'il écrit ou peint. Ce qui est valable dans l'exemple cité l'est également dans la vie de chaque humain, quelle que soit son activité. Il ne faut pas croire que le fait d'être en état de disponibilité ne permet pas ce que nous appelons une création humaine parfaite. Même sur le plan technique, les lois et données de la science qui, elle aussi, ont été transmises au cours des siècles par intuitions successives chez les savants, assurent une réalisation exacte. Il est difficile pour l'homme habitué à des conceptions beaucoup plus matérialistes de concevoir un monde irréel et d'admettre que ce qu'il voit, touche et sent n'est pas véritablement de la matière. Les théories einsteiniennes, entre autres, ont renversées l'idée de la matière, mais à part les spécialistes en mathématique ou en physique, bien peu arrivent à concevoir la non existence des formes visibles et tangibles en tant que matière stable.

De même, concevoir le « Non-Agir » dans l'action, paradoxe pour beaucoup, exige une totale révision de ses pensées et de ses conceptions. Il peut paraître dur de comparer l'homme à un robot qui reçoit ses instructions d'un cerveau universel et qui n'a pas d'autorité propre. Et pourtant, c'est la seule manière logique de concourir au bien de l'ensemble de la création sans la perturber. En se mettant dans le mouvement général des apparences-formes, l'homme n'est pas un robot, mais un agent intermédiaire de l'intelligence universelle. Par là, il est immortel, quoique son corps soit une illusion. Sur le plan pratique, il gagne une paix intérieure totale. En renonçant à se prendre pour une personnalité différenciée de l'Un, il renonce en même temps à son orgueil, puisqu'il admet implicitement qu'en dehors de l'Un-Dieu, il n'est rien. D'autre part, ses actions, au lieu d'être incohérentes - ce qui est généralement le cas, malgré les apparences - deviennent parfaitement harmonisées dans l'ensemble cosmique. Ainsi, la grande loi de cause à effet ne produit plus que des réactions positives chez lui. La souffrance disparaît peu à peu pour faire place à une succession de satisfactions, même très « matérielles », qui le rendent heureux.

Le Wu Wei, inconnu en occident, a donc sa place dans la vie moderne, dans la vie mécanique de nos civilisations hautement industrialisées. Aucune religion judéo-chrétienne ne parle clairement de l'attitude que l'homme doit avoir dans l'univers des formes et pas seulement à l'égard des autres hommes. Et pourtant la notion de « Non-Agir » est contenue aussi bien dans les textes hébraïques que dans le Nouveau Testament. Mais une interprétation est nécessaire. Et elle a été faite dans un tout autre sens pour flatter l'orgueil et la vanité de l'homme et ne pas l'éloigner d'une conception qui exigeait un total sacrifice. Rien n'est plus dur pour l'humain que de renoncer à sa personnalité qu'il croit, lui, réelle. Dans l'ancienne Egypte, les adeptes de l'hermétisme devait faire des expériences extrêmement dures pour être admis au rang des « sages ». La principale de ces

■ ■ ■

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.
L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).
La réincarnation — La religion
La science — Les arts
La politique — Le spiritualisme

FRANCO : 5.22 Fr.

Tribune libre

L'ENVERS DU DÉCOR : THÉOCRATIE OU DÉMOCRATIE

1 Dieu, le Souverain Créateur du Ciel et de la Terre et de tout ce qui existe entre eux a donné à l'homme la maîtrise de la nature comme mission.

2 En retour, il lui demande seulement le dixième des fruits de son labeur.

3 Tu donneras le dixième de ton bien, la dîme de ton avoir ou de ton acquis et le Seigneur ton Dieu te le rendra au centuple.

4 La Justice, elle aussi doit être réversible, inversement proportionnelle entre le Maître et le Serviteur.

5 Si le serviteur commet une faute, un vol envers le maître ou le premier représentant direct de Dieu envers lui, il lui doit en plus de ce qu'il lui a pris un dixième de la valeur du produit de son vol.

6 Le maître, en la même circonstance lui devrait pour sa faute luciferienne ce dixième au centuple.

7 La Justice ne doit pas être égalitaire, mais frapper d'autant plus implacablement que celui qui lui porte atteinte occupe une position sociale de prééminence.

8 Telles sont les lois divines que méconnaît démagogiquement la Démocratie. Et, l'on doit voir par là de quel côté se situe la véritable justice ou ordonnance du monde : sous l'aile de la Théocratie ou sous le giron de la Démocratie.

9 Dans la Théocratie, toute autorité légitime venant de Dieu, tout pouvoir ne s'exerce que par lui.

10 La Démocratie n'a d'autre légitimité que celle qu'elle veut bien s'attribuer par imposture.

11 Le Souverain Maître devient l'Etat, puissance anonyme et tyrannique.

12 En régime démocratique l'Etat a tous les droits : il suffit qu'il les veuille pour qu'il puisse les prendre. Il suffit qu'il les prenne pour qu'il les ait. Ses devoirs restent toujours théoriques à moins qu'ils ne présentent un caractère publicitaire pour les institutions du moment.

13 La Théocratie elle, se reconnaît d'abord des devoirs envers les hommes ces créatures faites à l'image de Dieu et des droits envers les citoyens ensuite. L'impôt, pour elle, n'est pas une obligation mais une assurance que l'on contracte envers le Créateur ou l'autorité légitime qui le représente. Tout devant être compris avec la dîme : l'aumône aux pauvres, la Charité, la sécurité sociale, l'assurance vieillesse, le denier de la veuve et de l'orphelin, l'abondance économique et l'harmonie en politique.

14 Telle est la conception chevalresque des devoirs et des droits respectifs du citoyen et du gouvernement. Où la retrouverons nous dans la démocratie qui affiche premièrement son humanisme de pacotille et son athéisme, la phraséologie avant les actes, le décorum où tout sonne la fausseté derrière le vernis des enluminures.

15 La démocratie, il est vrai a le don de multiplier indéfiniment les complications administratives et les formalités bureaucratiques. Elle possède l'incontestable avantage d'un outillage perfectionné pour le besoin de la cause : c'est l'illusion de la Justice sociale des gratte-papiers, imprimés que l'on a gratifié d'un numéro qui vient tout droit de l'un des flancs de la Bête immonde de l'Apocalypse. Certes, elle a beau jeu d'invoquer des documents contre la Théocratie qui elle n'a rien laissé d'écrit.

16 L'Ecriture ayant à l'origine une autre utilisation et ne servant uniquement qu'à véhiculer le Verbe sacré ou la divine inspiration et non les basses tribulations des flibustiers de la plèbe ou des meneurs de jeu de la pègre voire de quelques unes des émanations de la Contre-initiation. Les Celtes connaissant les travers de la nature humaine avaient interdits son usage de peur qu'elle ne contribue beaucoup à l'avilissement de leur race et sans doute n'avaient-ils pas tort puisque leur civilisation devait s'éteindre lors de l'invasion des scribes romains pour se rallumer seulement à l'aurore d'un monde nouveau ou à la fin des temps modernes ou « romains ».

17 La Théocratie nous a pourtant laissé en héritage les livres sacrés de toutes les religions et Traditions auprès desquels les modernes déclarations des droits de l'homme ne trahissent à y regarder de près qu'une volonté satanique d'avilissement et de dégradations du genre humain.

18 L'envers du décor s'offre de lui-même à nous si nous voulons bien avoir des yeux avertis pour le voir. Mais, il est non moins remarquable qu'il ne doive passer qu'inaperçu aux yeux des masses aveugles que l'on conduit méthodiquement vers l'abîme ou l'enfer des lendemains qui chantent une ère nouvelle pour la gloire de l'Antéchrist.

Maximilien DE FEUILLANTINES

■■■

expériences exigeait d'eux le renoncement à la personnalité. Lorsque Ramakrishna, que l'on peut considérer comme l'un des grands maîtres de la pensée hindoue, était prêtre de la déesse Kali, il avait une haute opinion de lui-même. Il lui fallut quarante jours de méditation dans le désert pour que l'Intelligence cosmique lui fasse comprendre et l'irréalité de la matière et celle de sa personnalité. Il devint ce que nous savons. Pour l'irréalité de la matière, il dût méditer sur l'expérience suivante : un caillou d'une main, une pièce d'or de l'autre. Et ce n'est que lorsqu'il comprit que l'or ou le caillou avait la même irréalité matérielle, que cette expérience fut positive. De là, il comprit également qu'au dessus de lui, en dehors de lui et pourtant en lui, une force supérieure dirigeait et ses actions et ses pensées. Mis en état de « Non-Agir » il devint le véritable canal de cette force et fût à partir de ce moment là un créateur d'énergies sur le plan humain.

Il y a donc un intérêt essentiel pour l'homme moderne à chercher une méthode de vie qui soit à la fois saine et logique. La pratique du Wu Wei, comme complément de ses notions spirituelles, lui procure un excellent moyen de mise en accord avec le Cosmos. Il n'a plus besoin de religion, d'Eglises, de dogmes, d'écrits plus ou moins bien traduits et interprêtés, de prières, de méditations, d'attitudes compassées et artificielles. Il vit joyeux dans un monde à sa mesure et devient non pas un instinctif bestial ou sexuel, mais un homme équilibré parfaitement conscient des forces qui agissent en lui et qui, par son intuition, lui donnent l'impulsion juste à chaque minute de son existence.

21-8-1964

Il n'est pas trop tard pour prévenir !

...1 000...100...50...20...10...5
...4...3...2...1.....Feu !

Habituellement c'est une fusée qui part alors vers le ciel.

Cette fois, c'est le signal d'un incendie, d'un ECROULEMENT APOCALYPTIQUE, celui de l'HOMME. Où en est-on ?

Le décompte à rebours se termine. On compte par siècles. Il y a cent siècles que l'homme a timidement commencé à tout détruire sur terre, y compris lui-même. La fin approche. Il n'y en a plus pour bien longtemps.

Tout le monde est à son poste et travaille fébrilement. Les bûcherons abattent les dernières forêts, les chimistes empoisonnent les sols, les rivières et les aliments ; les industriels empoisonnent l'air ; les politiciens empoisonnent les consciences et excitent les hommes les uns contre les autres ; les philosophes prêchent le néant ; les chasseurs détruisent des espèces entières ; les agriculteurs achèvent de brûler l'humus ; les commerçants vendent n'importe quoi ; les hommes d'affaires excitent tout le monde ; les voyous prêchent la déchéance par l'exemple et par l'image...

LES VOYEZ-VOUS AUTOUR DE VOUS, QUI DETRUISENT, PILLENT, POLLUENT, EMPOISONNENT, DENATURENT, VIOLENT, SCANDALISENT, ABETISSENT ?

Si tout se déroule pendant quelques décennies encore suivant les prévisions et les plans, l'HOMME, à l'heure H, deviendra un fossile, et **le triomphe des insectes s'étalera insolemment** dans les ruines calcinées de la civilisation.

Techniquement, l'affaire est une réussite. Nous pouvons en être fiers puisque c'est nous qui l'avons entreprise, rondement menée depuis A jusqu'à Z, tout près de sa conclusion, à laquelle nous mettons la dernière main.

Nous avons plus progressé vers la fin du décompte à rebours au cours du dernier siècle, entre « — 2 » et « — 1 », que depuis le début.

C'est d'ailleurs la seule raison qui nous reste d'espérer. Car dans le court temps qui nous reste avant la fin, nous pouvons encore prendre conscience de notre folie, faire marche arrière, employer notre puissance technique et notre génie de l'organisation à reconstruire, à préparer pour nos enfants UN MONDE PLUS HUMAIN.

Si tout le monde se met au travail.

Si tout le monde prend conscience de la grande option qui nous reste.

TRAVAUX FORCES ou PEINE CAPITALE !

Des hommes ont déjà tiré la sonnette d'alarme, timidement, comme de peur de faire trop de bruit. Reprocherait-on au veilleur de nuit qui voit couver l'incendie, de troubler le sommeil de la Cité ?

La revue « PREVENIR », qui est dirigée par un de nos abonnés, a pour noble but de prévenir les nombreux et immenses périls qui compromettent l'avenir de la civilisation et de l'Homme.

Abonnement 1 an (6 numéros) : 9 F.

— virement postal au nom de Jean CHOISEL, 217, rue de l'Université, Paris (7e). C.C.P. Paris 18.924.68.

LISEZ ET DIFFUSEZ :

LA DANSE AVEC LE DIABLE

le magistral ouvrage de
Günther SCHWAB

(chez Paul Derain,
128, rue Vauban, à Lyon-6e (Rhône)
C.C.P. 798-36 Lyon.

FRANCO : **16,90 F**

QUEST-CE QUE L'IDO ?

« En ce moment, une langue mondiale est plus importante pour l'humanité que tout progrès technique .»

Lewis MUMFORD.

Le besoin d'une langue universelle devient de plus en plus impérieux. Tout le monde a entendu parler de l'Esperanto ; quelques-uns en ont commencé l'étude, mais, vite rebutés par ses défauts, ont abandonné. Ils ignorent que cette langue a été soigneusement revue, corrigée et simplifiée par une Délégation Internationale composée des plus grands linguistes ; ceux-ci sont parvenus à réaliser une mise au point parfaite pour aboutir à l'Ido, langue que l'on peut considérer comme définitive, et dont voici un bref aperçu :

1°) **Alphabet** : L'Ido emploie l'alphabet latin qui, de plus en plus universellement adopté, permet de l'imprimer partout.

2°) **Orthographe** : L'orthographe est phonétique, donc aucune difficulté.

3°) **Prononciation** : Toute lettre se prononce et toujours avec le même son - comme en français sauf : e = é ; u = ou ; c = ts ; ch = tch ; sh = ch ; h toujours aspiré ; g et s toujours durs.

4°) **Vocabulaire** : Les racines ont été choisies d'après le principe du maximum d'internationalité (91 % de racines françaises, 83 % d'italiennes, 79 % d'anglaises et d'espagnoles, 75 % de suédoises, 61 % d'allemandes, 52 % de russes) Ex. : homo = homme (anglais, français, italien, espagnol) frukto = fruit (allemand, anglais, espagnol, français, italien, russe)

A chaque mot correspond un sens et un seul. Ex. : letro = lettre (missive) ; litero = lettre (de l'alphabet).

5°) **Grammaire** : Simplicité maximum :

a) Aucune déclinaison.

b) Un seul **article : la**, invariable.

c) Le **nom** : se termine par **o** au singulier et par **i** au pluriel.

Ex. : la klefo = la clé ; la klefi = les clés.
Genre : tous les noms d'objets inanimés sont du neutre ; pour les êtres vivants, on peut préciser le sexe : suffixe **ul** pour le masculin et **in** pour le féminin. Ex. : sioro = monsieur ou madame ; siorulo = monsieur ; siorino = madame.

d) **L'adjectif** (invariable) se termine par **a**. Ex. : la bela yunino = la belle jeune fille.

e) **L'adverbe** dérivé se termine par **e**. Ex. :
bona = bon ; certa = certain ; bone = bien
certe = certainement.

f) **Pronoms personnels** :
au singulier : me — tu — lu (ilu, elu, olu)
au pluriel : ni — vi — li (ili, eli, oli)

g) **Pronoms possessifs** : se forment en ajoutant **a** aux pronoms personnels
(mea = mon ; tua = ton, etc...)

h) **Verbes** : Une seule conjugaison et un seul verbe auxiliaire (esar = être) Le présent est caractérisé par **a**, le passé par **i**, le futur par **o**.

	Indicatif	Infinitif	Participe actif	Participe passif
Présent	-as	-ar	-anta	-ata
Passé	-is	-ir	-inta	-ita
Futur	-os	-or	-onta	-ota

Conditionnel présent : -us
Impératif : -ez

Ex. : Me promenas volunte pos manjir (je me promène volontiers après avoir mangé) ; me arivis hiere e me departos morge (je suis arrivé hier et je repartirai demain) ; silencez ! (faites silence !)

6°) **Formation des mots** : Grâce à un certain nombre de préfixes et de suffixes faciles à retenir, on peut, en partant des racines, former un grand nombre de dérivés.

Ex. : dicar = dire ; predicar = prédire.

floro = fleur ; floristo = fleuriste.

7°) **Le style**, simple et clair, doit exprimer la pensée sans ambiguïté et proscrire tous les idiotismes, c'est-à-dire les particularismes, les expressions non compréhensibles universellement, telles que :

« essuyer les plâtres », « condamner une porte », « prendre les jambes à son cou », « se tenir sur ses gardes », « en vouloir à quelqu'un », « écorcher l'anglais », « la folle du logis », etc., qui évidemment demeurent strictement hermétiques à un étranger.

CONCLUSION : L'Ido, langue rationnelle, peut donc être appris beaucoup plus facilement et rapidement que n'importe quelle langue naturelle (que l'on songe à la prononciation de l'anglais ou du russe, à l'orthographe, à la grammaire de l'allemand ou du russe, ou du français, avec ses innombrables exceptions, etc., etc.) Le but de l'Ido n'est pas de remplacer les langues nationales, ni même de supprimer l'étude des langues étrangères, mais d'être utilisé comme langue seconde par tous les peuples. Les avantages résultant de son emploi sont immenses et évidents au point de vue des rapports internationaux. Accessible à tous, quel que soit le niveau d'instruction, il permet des échanges dans tous les domaines : commercial, touristique, scientifique, etc. Dès à présent on peut correspondre avec des Idistes dans toutes les parties du monde, et la diffusion de cette langue d'avenir progresse chaque jour, de nombreuses revues en parlent de plus en plus. Tenez-vous au courant en vous abonnant à LA LANGUE INTERNATIONALE (6 F. par an. à l'adresse : G. MOUREAUX OYONNAX (Ain) C.C.P. : Lyon 1099-42.)

Tous renseignements complémentaires (avec timbre-réponse) au siège de la SOCIETE IDISTE FRANÇAISE, à OYONNAX (Ain).

Ceux qui désirent approfondir le sujet de la langue universelle consulteront avec profit le remarquable ouvrage du Dr MONNEROT-DUMAINE : « Précis d'interlinguistique » (Maloine Editeur).

L'AVENIR DE NOTRE ÉVOLUTION

Dans « **LA DANSE AVEC LE DIABLE** », l'ouvrage magistral de Günther Schwab, traduit par Jean Choisel pour les Editions de La Colombe, le lecteur est conduit à la triste évidence que, en polluant toute la Nature, en empoisonnant l'eau, l'air, le sol, l'alimentation, la mer, le sens moral des populations, en anéantissant les forêts du globe, en observant passivement la prolifération anarchique des masses humaines, etc., etc., notre civilisation moderne conduit et précipite finalement l'Homme à sa propre destruction.

Les faits contemporains, semblent, hélas ! donner entièrement raison à un aussi sombre tableau. C'est pourquoi l'œuvre de Günther Schwab se termine sur une effrayante vision apocalyptique.

— Alors, se demande sans doute plus d'un lecteur avec angoisse, n'y a-t-il donc plus rien à faire ? Devons-nous nous résoudre à sombrer définitivement dans l'horreur et le chaos dont nous sommes seuls cause ?

— Absolument pas ! répond Jean Choisel dans « **L'AVENIR DE NOTRE EVOLUTION** ». Certes, le proche avenir que nous nous préparons à nous mêmes est fort sombre. Mais le fait que nous en soyons collectivement seuls cause et responsables donne bien la preuve qu'en modifiant nos modes de penser actuels — et nos comportements qui en découlent — nous pourrions parfaitement mettre la barre vers un autre destin que celui vers lequel nous nous précipitons aujourd'hui.

Sans doute ne sera-t-il bientôt plus possible d'éviter une catastrophe générale que l'aveuglement et le comportement aberrant de l'immense majorité des humains provoque inéluctablement. Mais **individuellement,** l'homme qui prend dès aujourd'hui conscience de la nécessité du renouvellement total de nos modes d'existence — renouvellement que la rapidité de l'évolution présente nous imposera bientôt — celui-là peut échapper à ce fatal destin collectif en s'écartant délibérément de la dangereuse voie suivie par les grandes masses humaines.

L'auteur ne se contente pas de l'affirmer, il le prouve et il montre comment.

D'abord, il demande à l'anthropologie, à l'embryologie, à l'électro-encéphalographie, à l'éthnologie, etc. — toutes sciences de l'Homme — d'indiquer clairement la dangereuse pente évolutive suivie jusqu'à présent par l'ensemble de l'humanité. Il prouve ainsi que l'évolution **intellectuelle** — la « célébration » de l'humanité, comme a dit Theillard de Chardin — n'a cessé de progresser depuis ses origines. Tandis que son évolution **spirituelle** et morale a progressé dans une bien moindre mesure, quand elle n'a pas régressé à différentes époques.

Ce dangereux déséquilibre entre le progrès intellectuel et technique, d'une part, et le progrès spirituel et moral, d'autre part, fut déjà la cause véritable de l'effondrement successif de nombreuses civilisations. C'est lui qui, une fois de plus, risque d'être responsable de la fin de notre civilisation matérialiste et technicienne, dont l'extension est devenue planétaire.

Ensuite, ayant facilement montré quelles sont les conséquences présentes de cette cérébralisation, il indique concrètement quelle voie une évolution nouvelle actuellement à l'œuvre, est en train de prendre sous nos yeux. Il dépend du libre choix de chacun de s'engager dans cette voie nouvelle de l'évolution, ou de persister dans l'ancienne, avec toutes les conséquences qui s'ensuivent.

Après A. Carrel, Lecomte du Noüy, H. Bergson, E. Leroy, Saint-Exupéry et tant d'autres savants, artistes, philosophes, écrivains et chercheurs, la voix qui s'élève dans cet ouvrage constitue sans doute la dernière et la plus pressante mise en garde à nos contemporains — plus explicite encore que les précédentes, avant le grand « renouvellement de toutes choses »...

« Une grande loi paléonthologique nous apprend aussi que l'excès de spécialisation — en l'occurence chez l'Homme, la spécialisation cérébrale — après avoir favorisé le développement d'une espèce et sa pullulation, amène finalement sa disoarition définitive. »

CAMILLE ARAMBOURG
Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle.
(La Genèse de l'Humanité)

« L'intelligence est dangereuse quand elle n'est pas soumise à la perception intuitive des valeurs morales. »

« Nous savons maintenant que l'intelligence, faute d'être contrôlée par une force morale, peut se retourner contre elle-même et détruire l'Homme. »

LECOMTE DU NOUY
(L'Homme et sa destinée)

Ouvrage en vente aux Editions « Le Courrier du Livre » 21, rue de Seine, **PARIS 6e**. C.C.P. : 6762-86 Paris. PRIX : 11,50 F. Franco.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans partipris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

MATÉRIALISATIONS, HALLUCINATIONS, VISIONS

par le Docteur **Ph. RUSSO**, Docteur ès-Sciences et en Médecine

Notre collaborateur si dévoué, le Docteur Ph. RUSSO, nous a remis l'intéressant document que nous publions ci-dessous, et nous lui en savons gré. Peut-être certains lecteurs ne seront-ils pas tout à fait d'accord avec les interprétations des phénomènes dont il est ici question. Si c'est le cas nous serons toujours heureux d'ouvrir nos colonnes à une saine et utile discussion, sans le moindre parti pris évidemment.

Nos organes des sens sont sensibles à certaines des innombrables actions énergétiques qui nous entourent. Ils sélectionnent parmi elles celles auxquelles ils sont adaptés.

Des organes des sens aux neurones de telle ou telle zone du cerveau, les nerfs sensoriels conduisent ces ébranlements énergétiques qui leur arrivent en vrac et en grand nombre. Mais certaines fréquences se manifestant plus que d'autres, il arrive à se faire automatiquement un travail de sélection sérielle. Cela se passe au cours des premières années de l'existence. Le tout jeune enfant qui reçoit d'abord telles qu'elles se présentent les diverses impressions sensorielles qui l'envahissent par les yeux, les oreilles, le toucher, etc... classe peu à peu par cette sélection sérielle ses impressions en leur donnant de façon de plus en plus précise une place et un instant, en les séparant les unes des autres et en les comptant. Il crée ainsi la projection des impressions immédiates sur un cadre de Temps, d'Espace et de Nombre.

Ces impressions immédiates, qui sont, en réalité, non distinctes et de disposition chaotique, il parvient à les distinguer les unes des autres en les mettant dans ces cadres qu'il crée lui-même, ce qui lui permet de reconnaître ses impressions.

Et ainsi, au Monde naturel, non décomposé en éléments distincts, cette aptitude à sentir qui est le propre des vivants mobiles (comme l'homme) et qu'on nomme la Conscience, superpose un Monde qu'elle construit en plaçant dans les cadres d'Espace et de Temps, les impressions sélectionnées que lui présentent les neurones cérébraux en liaison avec les organes des sens.

Ce Monde n'est pas le Monde réel, mais il est celui qu'il est indispensable de construire pour ne pas se perdre dans un chaos d'impressions non coordonnées.

Quand cette mise en place dans l'Espace et le Temps se fait dans des conditions telles que les Consciences peuvent, de l'une à l'autre, faire coïncider leurs impressions classées en Temps-Espace cette mise en place des impressions dans le Temps-Espace est valable, utilisable.

Les Consciences peuvent alors échanger des jugements sur ces impressions et l'on est en présence d'une psychologie normale.

Le fonctionnement normal des voies sensorielles, des neurones, de la présentation des impressions à la Conscience, conduit à une vue du Monde telle que chacun peut, en parlant de ce qu'il sent, se faire comprendre d'autrui et que les mêmes circonstances de fait se présenteront sous le même aspect temporo-spatial et auront toujours les mêmes conséquences si ces circonstances restent les mêmes.

Mais si des troubles de fonctionnement existent en un point quelconque du circuit, soit en l'organe sensoriel, soit dans les nerfs, soit dans le cerveau, soit dans la Conscience elle-même, il n'y aura plus superposition des observations faites par les divers individus dans des circonstances identiques. Il pourra même y avoir incoordination totale dans le Temps et l'Espace, certains éléments pouvant demeurer chaotiques, sans place nette dans le Temps ni l'Espace, pouvant passer indifféremment d'un point à un autre, d'un instant à un autre, et créer ainsi ce qu'on nomme des hallucinations.

Le mot hallucination (du latin « Hallucinatio » ou « Alucinatio », qui vient lui-même de « Lux » et signifie proprement « illumination »), désigne l'état d'un sujet qui voit ou entend des choses que les autres ne voient pas et qui les croit posséder existence matérielle. On constate le plus souvent des hallucinations visuelles, mais moins souvent elles sont auditives, moins souvent encore olfactives ou tactiles.

Mais il est un fait fort notable. C'est que les gens sujets aux hallucinations vraies, celles où le sujet croit à l'existence matérielle des choses qu'il perçoit, ne sont jamais que des gens peu rompus à l'exercice de la pensée logique. Chez ceux au contraire qui savent analyser les faits, si des impressions non conformes aux règles normales surviennent, ils les jugent à leur valeur, ont conscience de leur inexactitude et les tiennent pour « rêves éveillés ». C'est le cas de l'inspiration du peintre, du sculpteur qui « voit » vraiment le paysage ou la statue qu'il va exécuter, mais ne s'imagine nullement que ce qu'il voit **existe déjà matériellement.**

Dans le « délire hallucinatoire » au contraire, le sujet croit à la matérialité des faits qu'il éprouve. « Délire » signifie « sortie du sillon ». Il vient en effet de la racine « Leis » = sillon. L'homme qui délire sort du sillon normalement tracé par les rapports établis entre les impressions immédiates et leur transposition normale en Temps-Espace.

Et cette remarque nous conduit à examiner ce que peut signifier le mot « Matérialisation ». Le dictionnaire nous donne comme définition de ce mot : rendre matériel, « le peintre matérialise ses rêves ». Il y a donc là exactement le mécanisme que nous avons vu plus haut fonctionner dans le fait de placer dans le Temps-Espace les impressions immédiates. Quand les spirites par exemple nous disent que tel personnage évoqué s'est « matérialisé », ils ne peuvent, par cette expression et quelles que soient leurs interprétations du fait, que nous exprimer que le personnage envisagé a été perçu sous un aspect matériel, ce qui se produit de façon usuelle, comme dit plus haut, pour tout ce que nous sentons. Alors, s'ils veulent dire par là que ce personnage est devenu matière effective, il faudra donc que, dans les mêmes circonstances, **n'importe quel observateur** non seulement éprouve les mêmes impressions, mais qu'elles pourront être transposées dans le Temps-Espace en **tous** les éléments de la matière : composition chimique, réactions électriques, densité, température, etc... et non pas seulement senties comme impressions immédiates, mais **mesurées.** Sans cela il ne peut être question de « matérialisation », car **n'est matière que ce qui se mesure.**

Quant au rêve, il présente deux modalités essentielles. D'abord le rêve usuel, celui qui se produit dans le sommeil et où le rêveur construit des images temporospatiales passant d'un état à un autre sans références à des mensurations. Ces images sont flottantes et ne sont pas nées d'impressions immédiates, mais d'impressions accumulées (Mémoire), c'est à dire d'impressions que la conscience reçoit des neurones cérébraux continuant automatiquement leur travail habituel sur les matériaux existant en vrac, en chaos et qu'ils continuent à présenter à la Conscience comme ils lui présenteraient les produits d'élaboration des impressions immédiates. La Conscience n'a aucun moyen de vérifier s'il s'agit là d'impressions immédiates ou accumulées et travaille à son tour suivant sa routine habituelle. Le rêveur croit voir les choses comme quand il est éveillé et croit matérialisées des choses qui en fait ne le sont point, puisqu'elles ne sont pas mesurables et pas senties dans les mêmes circonstances par n'importe quel observateur. C'est au réveil, quand les rapports normaux entre organes des sens, nerfs, neurones et Conscience, interrompus par les modifications chimiques et circulatoires qui provoquent le sommeil, se rétablissent, qu'il voit le décalage entre les impressions du rêve et celle de l'état de veille. Il voit alors qu'il n'a nullement matérialisé des impressions immédiates.

Dans le « rêve éveillé », seconde forme du rêve, le rêveur ne perd pas contact avec les impressions immédiates, mais il leur superpose des images, des impressions accumulées et "voit" effectivement les images nées de ces impressions. Il les coordonne **volontairement** suivant des règles qu'il se donne et crée ainsi une image, en sa Conscience, de ce qu'il **matérialisera ensuite réellement.** Ici, il ne croit nullement que ce qu'il voit est un objet concret, il sait fort bien que ce n'est qu'une représentation volontaire de ce qui sera mis ultérieurement dans le Temps-Espace.

Il convient essentiellement de ne pas voir dans le "rêve éveillé" une forme d'hallucination, comme on a souvent tendance à la faire.

Enfin une autre forme d'impressions de la Conscience, que l'on confond souvent de façon erronée avec les hallucinations, est la "vision" ou "l'apparition" d'un personnage divin ou saint, ou d'un être mystique quelconque, voire diabolique.

Il s'agit là d'un fait de toute autre nature, mais que l'exiguité des termes des langages humains, toujours obligés de se référencier aux impressions mises en Temps-Espace pour pouvoir être comprises d'autrui, oblige le "voyant" à traduire par "Vision", "apparition". Le "visionnaire" déclare "voir" ou "entendre" des personnages se montrer ou lui parler. Par là, il exprime, comme l'ont bien expliqué Ste-Thérèse d'Avila, par exemple, ou St Jean de la Croix ou même Pascal, qu'"ils se sentent **en union** avec l'objet de leur attirance, comme s'ils étaient **"face à face"** avec lui, **pénétrant** en son être, "voyant" en lui. Il n'y a là ni matérialisation, ni hallucination, mais communion intime entre d'une part des modalités du Réel qui sous tend le Monde matériel et de l'autre les Consciences.

Il peut donc bien y avoir des hallucinations collectives chez des sujets soumis à des impressions semblables dans des circonstances sembles et peu habitués à analyser la matérialisation effective, mais aussi des "visions" dues à une absorption de la Conscience du sujet en d'autres modalités du réel sous-jacent au Monde apparent, au Monde matériel.

En somme nous dirons qu'il y a bien une "matérialisation" effective. C'est celle par laquelle la Conscience encadre dans le Nombre, le Temps et l'Espace, les impressions immédiates reçues par les sens et qui sont l'aspect sous lequel elle perçoit le Monde réel, mais que cette "matérialisation" est le processus normal de la mise en ordre de nos impressions immédiates. Elle n'a rien à voir avec la "matérialisation" des médiums et des spirites qui n'est pas mesurable en tous ses éléments et doit donc être tenue pour inexistante **en tant que "matérialisation".**

Il y a d'autre part des hallucinations, dues à un dérèglement des rapports entre impressions immédiates, neurones cérébraux et Conscience. Elles peuvent donc avoir leur origine dans l'un ou l'autre de ces stades du cheminement des actions énergétiques reçues par nous. Elles peuvent être d'origine chimique, circulatoire ou psychique, en liaison avec les circonstances extérieures.

Il y a les rêves, rêves simples, "oniriques", et rêves "éveillés", les premiers inconscients, les seconds conscients.

Enfin les "visions" ou "apparitions" qui n'ont rien à voir avec les impressions immédiates et traduisent simplement, en "figurations" symboliques d'impressions accumulées, la liaison du Réel de la Conscience avec une ou plusieurs des modalités du Monde réel non matérialisé et elles aussi exprimées en langage humain donc en symboles.

Docteur PH. RUSSO

LA VIE ET SES SYMBOLES

FRANCO : **6,76 F.**

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ASTROLOGIE

par **Philippe CAYEUX**, Ingénieur-conseil E.S.M.E.

Quelle est la position de nos contemporains devant l'astrologie ?

Tout d'abord nous trouvons la foule des gens qui lui dénient toute base scientifique sérieuse. Leur négation est d'autant plus inexplicable qu'ils ignorent non seulement les œuvres des anciens comme Ptolémée, Pythagore, Appolonius de Thyane ; mais ignorent même que pareille littérature existe.

Ils ignorent également les auteurs plus récents comme Kleper qui fut non seulement un astronome génial mais également un astrologue éminent. Citons encore Morin de Villefranche qui fut le dernier titulaire de la chaire d'Astrologie en Sorbonne. Il y eut en effet une chaire d'astrologie à l'université de Paris. Elle exista pendant toute la renaissance et fut abolie par Colbert. Parmi les gens qui s'illustrèrent à cette époque citons le pape Saint Léon X qui interdit de brûler les livres d'astrologie de même que leurs auteurs. En effet certains ignorants les vouaient au bûcher.

L'astrologue le plus éminant de cette époque fut Saint-Thomas d'Acquin. Dans sa « Somma Théologica », cet illustre Saint écrivit : « Je suis persuadé que l'Eternel a mis au gouvernement de chaque planète un archange pour que l'homme puisse y lire sa destinée. Plus loin il ajoutait : « l'astrologie n'est ni une superstition, ni une erreur, mais une science véritable ».

Michel de Nostre Dame plus connu sous le nom de Nostradamus fut l'astrologue des rois et des princes, et prédit beaucoup d'évènements qui se produisirent après lui. Il vit la guerre de 1914. Il annonça la chute de Guillaume II en ces termes : « Le chef des deux armées battues fuira à l'étranger abandonnant ses troupes. » Nos lecteurs m'excuseront de ne citer que de mémoire, n'ayant pas les centuries sous la main. Mais tous les Français se rappellent le départ du Kaiser en Hollande lors de la débacle de 1918.

Nostradamus vit également la guerre de 1939 ; il dénomma Hitler « Hister » et dit qu'il viendrait des rives du Danube. Tout le monde sait qu'Hitler était autrichien. Il vit le rôle de De Gaulle qu'il désigna en ces termes « Le coq sera de Gaule ».

Citons également Saint Albert le Grand qui écrivit de nombreux ouvrages d'astrologie.

Parmi les modernes nous citerons le commandant Choisnard ancien élève de l'Ecole Polytechnique qui établit le bien fondé de l'astrologie par les statistiques.

Après lui citons notre vieux maître le colonel Maillaud décédé l'an dernier, qui fut le président de la société astrologique de France,

Citons également Maurice Rougie, ancien élève de l'Ecole Polytechnique ingénieur des Mines qui révisa l'astrologie et lui fit beaucoup d'adeptes dans les milieux scientifiques et littéraires.

Citons encore notre ami André Volguine, éditeur « des cahiers astrologiques » qui a été l'astrologue de plusieurs hommes politiques de la III° république. Il donna un nouvel essor à l'Astrologie Lunaire. Son ouvrage sur l'astrologie des Chinois, des Indous, des Arabes et des Kabbalistes fait autorité.

Nous sommes surpris de trouver parmi les détracteurs de l'astrologie des prêtres et des religieux éminents. Ignorant tout de cette science, ils l'attribuent au diable. Il suffit de connaître les œuvres des grands saints cités plus haut pour reconnaître leur erreur.

Parmi ceux qui sont dans la vérité citons l'abbé Boudineau curé d'une paroisse de la Seine et Marne qui sous le pseudonyme très honorable d'Appolonius de Thyane fit paraître un résumé de la doctrine astrologique et un ouvrage sur l'astrologie horaire.

Ceux qui voient le diable dans l'astrologie au lieu de chercher « la petite bête », pardon « le petit diable » feraient mieux de chasser les démons et de guérir les malades comme Jésus leur en donne l'ordre.

Lorsque l'on consulte les éphémérides astronomiques sur lesquels sont basées les conclusions des astrologues, on remarque qu'elles ne sont pas les œuvres du diable mais de savants calculateurs et astronomes.

Passons à une autre catégorie de gens ; ceux qui se jettent sur les pages des quotidiens ou des hebdomadaires traitant d'astrologie zodiacale pour y trouver leur chance ou malchance. L'astrologie judiciaire ou scientifique est une toute autre chose.

Passons maintenant à ceux qui croient à l'astrologie de façon éclairée. Ils savent que toutes les planètes entrent en jeu pour tirer la moindre conclusion et que le jour, le lieu et l'heure exacts sont indispensables pour cela.

Ils savent également qu'à la base de l'astrologie comme à la base de toutes sciences figure ce précepte « toutes choses égales par ailleurs ». Imaginons par exemple que la principauté d'Andorre ou celle de Monaco prenne fantaisie de déclarer la guerre à l'Amérique ou à la Russie, ou plus simplement à la France sous des aspects extrêmement bénéfiques pour ce petit état ; elle serait pourtant victime de sa prétention. Ceci est un exemple outré mais il exprime bien ce qu'il veut dire.

Les conclusions astrologiques sont basées sur le symbolisme. Qui dit symbolisme dit analogie totale, veut dire identité. Qui dit analogie partielle dit ressemblance partielle.

Elle joue l'intuition de l'astrologue. Mais la logique guide cette intuition. En effet les maisons indiquent le sens du symbolisme. Par exemple Vénus en maison II parlera d'argent. Si ce Vénus est dans le signe de taureau, il signifiera sensualité.

Voyez que l'intuition de l'astrologue est guidée par la déduction logique. Si nous ajoutons les maisons dérivées d'Eudes Picard, nous restreignons de plus en plus les risques d'erreurs.

Pour terminer citons un exemple entre mille de l'exactitude des prévisions astrologiques.

Le 20 Mai 1940 nous remettions au journal « Prévisions » un article sur la guerre qui parut dans le numéro du 1er Juin 1940.

Nous annoncions l'envahissement de la Belgique et de la France, l'intensification de la guerre de chars et d'avions. Nous voyions les gouvernements militaires, les trahisons et les collaborations ; puis le triomphe final de notre cause.

Nous fournissions les raisons de nos dire. Nous savons tous que ces prévisions se réalisèrent.

La seule clairvoyance dont nous avons fait preuve dans cette affaire fut de soupçonner que la lunaison mai-juin verrait la guerre commencer sur notre front.

Tout le reste n'était que des déductions astrologiques normales.

Dans notre prochain numéro nous étudierons comment utiliser l'astrologie dans la vie courante. Nous commencerons par fixer les dates optima pour une opération chirurgicale.

N.B. — M. Philippe CAYEUX, ingénieur E.S.M.E., a publié un ouvrage : « La Graphologie Pratique » que l'on peut se procurer au prix de 4,60 F franco, chez lui, à l'adresse suivante : « Le Nid », rue des Basses-Rivières, ROCHECORBON (Indre-et-Loire).

Construisez votre santé par l'alimentation naturelle

Y AVEZ-VOUS REFLECHI ?

Si une dose infime de poison provoque des effets dramatiques, vous l'admettrez : les centaines de kilos de nourritures que vous ingérez chaque année décident effectivement de votre santé : tout votre corps est « fabriqué » à partir de vos aliments. Vos énergies morales même y puisent existences...

OR QU'ABSORBEZ-VOUS EN REALITE ?

Pain ? lait ? viande ? etc. Oui mais pas seuls : plusieurs dizaines de poisons (blanchissants, colorants, conservants, savorants, solvants, désinfectants, pesticides, insecticides, anticryptogamiques, etc.) y sont ajoutés - produits dont « 24 % sont cancérigènes » (d'après l'Institut National de Washington).

PAR EXEMPLE :

On engraisse les animaux au diéthylsilbœstrol. Or ce diethylsilbœstrol, injecté à des cobayes à la dose de 8 millionèmes de milligramme par jour (ce qui es) peu !), rend automatiquement ces cobayes cancéreux...

D'après Steward Udall, Secrétaire américain à l'intérieur, on retrouve du D.D.T. jusque dans les œufs des canards polaires et dans les poissons du plein Océan... Vous absorbez du D.D.T. dans presque chaque plat. Or, on donna à manger à des rats du beurre de vaches dont l'herbe avait été traitée au D.D.T. : tous ces rats en sont morts !

Vitamines synthétiques ? On « fortifia » à la vitamine synthétique B divers animaux : ils ne produisirent que des descendants... stériles etc. etc (comment tout vous révéler ici ?).

Résultat strictement officiel : en 1950, 67.478 morts par cancer en France. En 1960 : 79.337. Environ 100.000 morts cette année. Et ces nombres montent toujours.

MEME DES DETAILS SONT D'UNE IMPORTANCE... INNATTENDUE :

Des souris nourries dans des récipients d'aluminium deviennent 42 fois plus souvent cancéreuses que des souris prenant la même nourriture dans des récipients d'autre matière...

...Dans la ligne positive : l'Américain Horace Fletcher, condamné par la Faculté, se rétablit par cette seule médication : « mâcher soigneusement les aliments ». Non seulement il se rétablit mais il accomplit des performances sportives !

QU'EN DEDUIRE ?

L'homme mangeur de viande peut tenir ses bras à l'horizontale rarement plus d'un quart d'heure. L'homme végétarien les maintient ainsi souvent plus d'une heure, parfois plus de trois heures !

Un jeune homme, la jambe brisée, ne peut se remettre en 3 mois par les remèdes classiques : on envisage nouvelle opération. Berck, etc. Un régime crudivore le rétablit en un mois !

LA QUESTION EST PLUS COMPLEXE QU'ELLE NE LE PARAIT :

D'une part, des rats nourris scientifiquement, d'aliments savamment préparés, au centigramme près. D'autre part, des rats se nourrissant selon leur aveugle instinct... Lesquels se porteront le mieux ? Les seconds !

Par contre des rats mangeant « ce qu'ils veulent » vivent beaucoup moins longtemps que des rats judicieusement rationnés...

(suite page 11)

MÉDITATIONS DE MINUIT (VII)

(suite et fin)

par **Louis DUBREUCQ**

« La prochaine étape de la conquête du Cosmos, a expliqué L. SEDOY, passera par l'installation de stations interplanétaires servant de relais vers la Lune - Mars - et Vénus ».

L'article précise que les : « tâches isolées observées sur Mars, au moyen de forts télescopes et de bonnes conditions atmosphériques, dont la succession constitue le réseau des "canaux" relié aux calottes polaires, comme si elles prenaient source, sont de la végétation croissant le long des artères invisibles qui les alimentent, allant des pôles vers l'équateur, ce qui est évidemment ARTIFICIEL *(sur Terre, le Printemps s'étend du Sud au Nord)»*

Sur Mars, arrivant à l'équateur, la vague sombre de végétation ne s'y arrête pas mais pénètre profondément dans l'autre hémisphère, sans changer de direction.

Par suite, il est permis de penser que le système des artères invisibles est doté d'ouvrages hydrauliques, grâce à quoi toute la surface de Mars est arrosée par une eau vivifiante.

Les astronomes russes, dont F. ZIGUEL, de Poulkovo, ont aperçu d'autre part sur Mars des points éblouissants et consécutivement, des nuages ressemblant à ceux formés lors d'explosions terrestres. (1937-1951-1954 *et ces derniers temps*)

Non moins étonnants sont les minuscules satellites Phobos et Deimos.

A vrai dire, qui peut prouver actuellement que leur pouvoir de REFLEXION est égal à celui de la surface martienne ? Si leur surface est plus brillante, Phobos et Deimos doivent avoir un diamètre de l'ordre de 1 ou 2 km, et non de 8 et 16 km !!!, ce qui donnerait à l'hypothèse du savant professeur I. CHKLOVSKI sur les causes de l'étrange accélération de Phobos, un maximum d'évidence, en supposant que la construction d'engin de telles dimensions entre 1762 et 1877, ne doit pas être une tache impossible pour un niveau technique élevé !!

Les savants russes pensent que Phobos est creux, donc artificiel et que les masses des satellites de Mars sont beaucoup trop petites, même si elles correspondaient à 8 et 16 km de diamètre, pour s'être détachées de la Planète,

Ils n'ont pu être formés non plus par agglomération d'une multitude de petites particules solides car leurs masses sont infimes et leurs orbites ne sont pas allongées.

Il est évident que l'aspect et la vie de notre planète voisine et de ses satellites sont bien curieux à observer et plaident en faveur de l'hypothèses de la non-disparition d'une civilisation martienne très évoluée.

Etant donné le caractère négatif des résultats obtenus par les chercheurs en ce qui concerne l'origine exacte des 2 satellites de Mars, découverts par l'astronome américain Asaph HALL, en 1877, je ne suis pas persuadé que les "Voyages de Gulliver" de l'anglais SWIFT ni que "Micromégas" de VOLTAIRE soient des abstractions, plus éloignées de la réalité que le domaine des faits "précis", par les Astro-physiciens...

Un siècle et demi après les romanciers précités et grâce à l'insistance de sa femme HALL découvrit Phobos et Deimos à la lunette de l'Observatoire de Washington.

Comment échapper à la question troublante qui s'impose à notre raison sur le fait que ces astricules ont pu échapper jusqu'en 1877, à toutes les investigations, alors que le satellite de Saturne, nommé HYPERION, d'un diamètre évalué à 450 km distant de 1.480.000 km de sa planète et de 1425,600 millions de km du Soleil, a été découvert par BOND le 16-9-1648.

Est-ce en raison de leur petitesse ?

En tout cas, ce n'est ni par défaut de chercheurs aréographes, ni par l'imperfection de lunettes astronomiques, puisque Hyperion fut découvert à une distance énorme de la Terre.

D'autre part, s'il est vrai que sur les ailes de la fantaisie, on peut édifier toutes sortes d'hypothèses ou extrapolations exaltantes, il faut reconnaître que bon nombre de savants éminemments sérieux, adversaires de toute édification poètique, se sont cru initiés, de bonne foi certes, au grand ésotérisme de ce qui parut toujours aux yeux du monde comme une indéchiffrable énigme !...

Bien peu parmi eux ont eu le merite de reconnaître qu'ils ne sont réellement qu'à la porte du temple et que la nature ne livre jamais tous ses secrets à la fois !

Le grand EINSTEIN lui-même a pu constater avec amertume les conséquences imprévues de sa théories de la Relativité, notamment sur le fait qu'aucune vitesse ne peut dépasser celle de la lumière et que lorsqu'un corps atteint cette vitesse, sa 3ème dimension disparait et que sa masse devient infinie... On peut objecter que ces conclusions heurtent violemment le bon sens parce que d'abord quelque grande que soit une vitesse, l'esprit en conçoit une plus énorme.

Puisque le rayon lumineux est doué de masse et que, simultanément, toute masse doit augmenter avec la vitesse, peut-on croire que la masse de ce rayonnement devient infinie à la vitesse de la lumière ?

En ce cas, pourquoi les êtres vivants ne sont-ils pas désintégrés ou pulvérisés par cette infinité de projectiles lumineux dont chacun a une masse infinie ?

Je me demande vraiment en quoi l'hypothèse raisonnable et logique de l'existence d'une civilisation millénaires sur MARS est inférieure en qualité aux postulats dits "scientifiques" de certains relativistes, convaincus que le voyageur quittant la terre à l'aide d'un véhicule animé d'une vitesse ultra-cosmique (295.000 km/sec) *et voguant 2 années en ligne droite parmi les étoiles, pourrait revenir sur une Terre vieillie de 200 ans, tout en n'ayant* lui-même *vécu que 2 ans de son existence propre !...*

La théorie d'Einstein rénovée en 1913 (Relativité généralisée) a eu le mérite d'avoir provoqué un immense mouvement d'idées et des expériences probantes sont venues récemment confirmer une bonne partie de ses conclusions, mais il n'en est pas moins vrai que l'angoisssant problème que soulève la propagation instantanée de la gravitation n'est pas encore résolu, malgré l'exposé des propriétés du continuum Espace-temps !...

Bien avant les chercheurs modernes qui consacrent leurs loisirs à l'étude de ces questions passionnantes de la vie probable dans l'Univers et des conditions du mouvement des particules d'énergies, des savants de haute renommée ont refusé d'admettre intégralement, comme une nouvelle religion, la notion d'un Univers fini qui ne satisfait pas l'esprit, même s'il est défini comme un globule d'éther isolé au milieu de l'espace sans fin, et en perpétuelle expansion.

Après Emile Picard, Painlevé, Berthelot il y en eût d'autres qui combattirent les effets du dogmatisme nouveau qui menaçait l'Enseignement Supérieur. Les théories ne devraient être que des outils, des instruments de travail aux mains des artisans de la Science, en vue de la pénétration future dans le domaine du chef-d'œuvre et dans la pratique magistrale de la navigation astronautique de l'Avenir.

LA LUMIERE CYBERNETIQUE DANS LA NUIT DE L'HOMME

(suite de la page 5)

raison les grandes entreprises comme les petites préféreront réduire les horaires de travail au minimum que de supprimer les emplois. L'argent qui est à la base de toutes les entreprises ne se condamnera jamais de lui-même. Et c'est là que réside la grande espérance de l'humanité qui pourra redevenir elle-même. L'automation va accroître les loisirs d'une façon considérable et aussi les revenus de chacun de nous. L'homme pourra enfin redevenir lui-même et reprendre la place digne qu'il avait un moment quittée. Il ne s'agit pas là d'utopie ; l'ère de l'automation est commencée, elle s'installe tout doucement dans le monde et pour la première fois les machines serviront l'homme qui, n'ayant plus de soucis pour ses besoins essentiels, même pour ceux qu'il s'est créés, sera libre de croître en esprit. Imaginez alors le foisonnement d'idées qui se fera jour, améliorant encore notre sort, imaginez le foisonnement des arts, car l'homme aura le temps de se servir de son cerveau et de ses mains. Nous ne verrons plus ce fils qui a un emploi loin des siens laisser mourir seule une mère. Nous ne verrons plus ces couples désunis parce que les obligations de chacun sont contre l'amour. Nous ne verrons plus de névrosés, d'agités, nous ne connaîtrons plus les ulcères de l'estomac dus aux repas pris trop vite, nous ne connaîtrons plus ces maladies professionnelles dues à un contact malsain trop prolongé dans certaines professions. Les pères jusqu'alors occupés et préoccupés par la vie de leur famille pourront enfin connaître leurs enfants et les voir vivre et grandir.

Cybernétique : Lumière dans la nuit...

N.B. : M. Jacques RUBINSTEIN, AVALLON (Yonne). Conférencier-Correspondant de l'Université DUKE - U.S.A. (Centre d'étude de Parapsychologie).

Alimentation naturelle

(suite de la page 10)

POUR QUE VOUS Y VOYEZ CLAIR :

Si cette science de l'alimentation décide de la longueur et de la « qualité » de votre vie, elle est la plus importante de toutes. Or, si vous voulez vous en instruire, vous en imprégner, que trouvez-vous ? un fatras qui va du « même le mauvais est bon » jusqu'aux doctrines les plus sectaires, aveugles aux faits mêmes. Où est la vérité ?

Appuyés sur une expérience considérable, André PASSEBECK, M. D., N.D., D. Psy. Th., et Janine PASSEBECK, E.T. Dipl., N.D., vous proposent l'ouvrage fondamental qui va « construire » votre santé totale : le COURS D'ALIMENTATION DE SANTE.

C'est un fort volume illustré, de 350 pages, grand format 140x220 mm, pesant plus d'un demi-kilo, sous forte et belle reliure toilex verte : emballage soigné. Prix : 29 F. Franco.

Adresser toute commande au CENTRE D'HYGIENE NATURELLE, 15, Rue des Chats-Bossus, LILLE (Nord) C.C.P. N° 2205-08 LILLE.

Nous signalons en outre à nos lecteurs les intéressants ouvrages suivants des mêmes auteurs :

1) COURS DE PSYCHOSOMATIQUE NATURELLE 35 F. Franco.

2) LES FACTEURS NATURELS DE SANTE 7 F. Franco. Cet ouvrage indique comment faire travailler pour vous tous les facteurs naturels de santé : Soleil et lumière, air, eau, jeûne purificateur, alimentation saine, etc. etc.

3) MENUS ET RECETTES DE SANTE : 5 F. Franco.

(Se procurer également ces ouvrages à l'adresse ci-dessus)

« QUATRE POINTS »

Pour une protection urgente de l'homme et de la nature.

- Développer une conscience universelle
- Donner un appui total à la science
- Etablir un ordre mondial
- Adopter une langue seconde universelle

C'est l'impératif de notre temps.

LETTRE A MONSIEUR LE DOCTEUR RUSSO

Docteur ès-Sciences

« servent de fondement à des Inductions « nouvelles, car alors, Où irait-on ? » disait le Philosophe Charles Maurras.

Quand on affirme qu'une Horloge en mouvement prend du retard sur une Horloge en repos, avant d'avoir apporté une Preuve à l'appui de cette affirmation, aucune Théorie ne devrait en être déduite, quel que soit l'Individu qui le dit ou l'écrit.

Il suffirait de mettre en Orbite, dans un « Spoutnik » une Horloge à Cristal commandant l'émission de "Tops" à comparer avec ceux provenant d'une autre Horloge restée à Terre et quand à moi, je crains que si on ne le fait pas, c'est parce qu'on ne veut pas risquer de faire écrouler toute la Théorie.

En 1920-21, quand furent lancées les Théories Relativistes, il fut affirmé par les Savants : Painlevé, Langevin, etc. qu'elles expliquaient le fameux "Déplacement du Périhélie de Mercure" qui est en réalité un ralentissement, donc un agrandissement de l'Orbite.

J'ai alors essayé de faire remarquer à plusieurs Savants que cette explication devait être bonne aussi pour toute Orbite dans l'Univers, comme les Lois de Képler sont valables à toute Distance, pour toute Etoile Double. Il eut donc fallu prendre soigneusement les Temps du Satellite "Phobos" de Mars et des Satellites Rétrogrades de Jupiter, pour voir s'ils se comportaient comme le voulaient ces Théories... mais ? s'ils se comportaient à l'inverse ? *Alors ? Il faudrait voir !...*

Aucun Einsteinien ne m'a répondu et je n'ai eu que deux réponses : Les Frères Fouché, Mathématiciens, n'y croyaient pas et s'en moquaient. M. Bidault de l'Isle estimait l'Expérience de Michelson, qui en était la base, Irréalisable.

Trente ans plus tard (les Astronomes ont le Temps et le Temps, n'ayant pas d'existence Objective, ne peut avoir de forme ni de déformation), l'accélération de Phobos fut découverte fortuitement. Alors un Croyant : Schlowsky, Einsteinien, fit de Phobos un Ballon, d'une Densité extrêmement faible.

J'avais prévu et prédit ces Phénomènes, dans une petite brochure qui parut en 1950 avant qu'il y ait des Spoutnicks et comme je l'ai déposée à l'Académie des Sciences, à la Bibliothèque Nationale, à celle de Nice, de Genève, etc. on ne peut pas le nier. : Actuellement, on s'aperçoit de l'accélération, contraire aux Théories, de tous les Satellites Artificiels quelle que soit leur Densité, sauf, bien entendu, du Satellite Synchrône, qui tourne à la même Vitesse Angulaire que la Terre. Cette Brochure a pour Titre : "La Séparation des Continents par la Dilatation de la Terre".

Mais les Einsteiniens avaient quitté le Champ de la Raison, comme disait Gustave le Bon, le Grand Physicien qui inventa l'Energie Atomique, pour entrer dans celui de la Croyance. Ils auraient pu chanter, avec je ne sais plus quel Poète :

Je suis comme l'Hippopotame
De ma Conviction couvert.
Forte Armure que rien n'entame
Je vais sans peur dans le Désert.

L'Analyse Mathématique de Formules fausses, conduit à construire un immense Monument d'erreurs entassées les unes sur les autres et un jour, pour cacher l'infirmité de l'Idole adorée, pour masquer la faiblesse du Principe dans lequel sa Foi agonise en secret, le Croyant sera obligé de revenir à l'Expérience, mais en donnant un "Coup de Pouce" pour éviter l'écroulement du Château de Cartes amoureusement construit.

D'un raisonnement plutôt fumeux, on avait déduit qu'un Objet lancé à la Vitesse de 300.000 km/sec. devait acquérir une Masse Infinie et des Savants affirmaient que des Expériences avaient confirmé ce gain de Masse. Il nous fallait les croire, n'ayant pas les moyens de contrôler.

Mais le Professeur Nahas a vivement protesté parce que ces Particules, affirme-t-il, ne reperdent pas, lorsqu'elles ralentissent, la Masse en surplus. Il s'agissait donc, non pas d'une augmentation de Masse, qui aurait été reperdue au ralentissement ; mais de la réunion de plusieurs Particules, qui s'étaient rencontrées à grande vitesse, mais non pas une augmentation de la Masse totale.

Alors ? Quelle confiance puis-je avoir et garder, moi Ignorant, en des Professeurs de qui le Parti-Pris de prouver des choses qui ne le sont pas, d'empêcher leur Idole de tomber en poussière, fait enseigner des affirmations si peu sérieuses ?

Les Théories qui prétendent se passer de Preuves et s'exprimer par Symboles, deviennent donc de la Sorcellerie, dont ils sont, eux, les Sorciers ?

Depuis des années, j'écris tous les ans à la "Gravity Research Foundation", en Amérique, toujours la même chose :

« Vous pouvez mesurer les Temps de « tous les Satellites de Jupiter, les Directs « et les Rétrogrades. Vous en avez les « moyens coûteux et puissants. Si vous le « faisiez, vous verriez que les Directs Ra« lentissent... Mais alors, il faudrait se ré« signer à voir que les Théories dites "Mo« dernes" sont fausses et cela on ne veut « pas en convenir. On ne veut pas voir *« l'Accélération des Rétrogrades. »*

Pourtant, quand ils calculent la Trajectoire d'une Nacelle pour la Lune, ce n'est pas d'après Lorentz et Einstein... mais bien d'après Euclide et Newton. Heureusement !

Veuillez agréer mes salutations empressées.

P. SALMON

SUR UNE RELATION ENTRE LES NOMBRES DITS « MAGIQUES » et le NOMBRE 1,29 de M. PRUNIER

Dans le numéro 58, Avril 63, de LUMIERES DANS LA NUIT, il a été exposé une propriété des lignes du tableau périodique de classification des éléments.

Cette propriété faisait ressortir un rôle assez singulier du nombre 1,294. Depuis, d'autres auteurs, en particulier M. R. PRADEL et le Comte de CHAMPEAUX, ont poursuivi cette étude et se sont efforcés d'interpréter ce nombre comme un indice d'occupation de l'espace.

Or le Professeur JENSEN, prix Nobel (de ce fait d'ailleurs), a remarqué d'autre part, que certains nombres-clefs entiers jouent un rôle spécial dans les structures nucléaires des atomes :

2, 8, 20, 28, 50, 82, 126.

Un noyau est d'autant plus stable que le nombre de ses constituants, nucléons ou protons, est plus voisin de ces nombres dits « magiques » ; et même, il n'est vraiment stable que pour ces valeurs strictes, qui sont des valeurs de saturation isotopique.

Attiré par l'interprétation que MM. PRADEL et De CHAMPEAUX, entre autres, ont cherché à donner du nombre 1,294 ; j'ai cherché à voir si ces nombres « magiques », que je préférais appeler : « Nombres de saturation isotopique », n'ont pas un rapport, sinon avec 1,294, du moins avec par exemple : 1,29 pour être un peu moins précis.

Car « saturation » et « occupation » de l'espace (atomique) relèvent de la même idée. Le résultat est assez surprenant. On trouve :

2 = (1,295) 8/3	50 = (1,294) 15
8 = (1,295) 8	82 = (1,294) 17
20 = (1,285) 12	126 = (1,290) 19
28 = (1,291) 13	

Le lecteur vérifiera sans peine par logarithmes. Par exemple : log 126 = 19 log 1,291 soit : 2,099 = 19 × 0,110

Il semble donc que les nombres entiers de saturation de 8 à 126 soient des puissances entières, prises parmi celles de 8 à 19, du nombre 1,29 environ, qui serait, selon les auteurs cités plus haut ; un nombre ayant un sens d'occupation d'espace.

Sans doute, ce que je viens de dire n'est pas pleinement satisfaisant. J'ai cru devoir le dire pour que d'autres puissent améliorer à la fois mes calculs et la voie d'interprétation que je propose de ces nombres appelés à tort magiques.

F. PRUNIER

Le déplacement solaire vers Véga de la Lyre.

Questions précises aussi à Monsieur GENAY

Dans le numéro 69 de LUMIERES DANS LA NUIT, je posais des questions précises à Monsieur Pierre SALMON, auquel je faisai remarquer, entre autre, « qu'un écrivain, qu'une Science qui se respecte, QUI N'EST PAS DANS L'ENFANCE, se doit de tenir compte et mentionner CEUX QUI ONT TROUVE, c'est-à-dire CEUX QUI, PAR LEURS EFFORTS, PAR LEURS METHODES ET PAR LES MOYENS EMPLOYES, ONT CONTRIBUE A L'AFFIRMER, A LA CONSTRUIRE, A LA PERFECTIONNER. Et je demandais, surtout, des dates et des références

Or, voici que, dans la même page, à côté de mon article, Monsieur GENAY écrivait, sur le même sujet : « IL EXISTE, A L'INTERIEUR DES BRAS DE LA GALAXIE, DE TRES NOMBREUX SYSTEMES SECONDAIRES EN MOUVEMENT DE ROTATION PARTICULIERS (TEL LE CAS DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE).

Monsieur GENAY, coincidence curieuse, ne donne là-dessus aucune précision, aucun détail.

Serait-ce trop de lui demander, à lui aussi, quand cela a été trouvé ou affirmé, par qui, ainsi que les noms et les dates des ouvrages qui en gardent le souvenir ?

Je me permets de rappeler, que j'ai établi un Prix sur le déplacement du Soleil vers l'étoile Véga AFIN QUE TOUTE LA LUMIERE SOIT FAITE SUR CE POINT TRES IMPORTANT DE LA MECANIQUE CELESTE.

V. ZAMBONI

Michel CARROUGES

LES APPARITIONS DE MARTIENS

FRANCO : **14,75 F**

DÉTECTEURS DE "M.O.C." ET RÉSEAU DE DÉTECTION

Ce réseau s'étend progressivement, et il est nécessaire qu'il devienne de plus en plus dense afin d'obtenir des renseignements toujours précieux, ainsi que des recoupements qui peuvent être de la plus haute importance.

Actuellement nos lecteurs ont le choix entre deux modèles de Détecteurs : 1°) le Détecteur « CARTWRIGHT », décrit dans notre numéro 57, que l'on monte soi-même, et est d'un prix de revient très bas (pour 10 F on doit pouvoir réaliser ce Détecteur). Le défaut de ce Détecteur est qu'il est souvent difficile d'obtenir un contact franc entre les pièces métalliques, et d'autre part l'aiguille aimantée arrive à se souder par arc électrique à la pièce métallique contre laquelle elle vient établir le contact.

2°) le Détecteur « CHARTIER » à cellule photo électrique, mis au point par un de nos abonné qui est ingénieur. Cet appareil, dont nous avons un modèle chez nous, donne pleine satisfaction ; il est très sensible et réagit au moindre déplacement de l'aiguille aimantée ; d'autre part la présence de la cellule photo électrique a permis de résoudre le problème du contact qui de ce fait est toujours très net : en effet, de cette façon, l'aiguille aimantée n'a aucun contact avec une pièce métallique, puisqu'elle coupe simplement un faisceau lumineux. Lorsque la perturbation est passée, l'aiguille revient à sa position de repos N.S. La consommation sur le secteur est pratiquement nulle, puisqu'il ne fait même pas démarrer un compteur électrique ! Le prix de cet appareil est de 125 F., envoi Franco, et correspond pratiquement au seul prix des pièces le composant ; le constructeur exécute en effet le montage avec l'esprit le plus désintéressé.

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à CANNES (Alpes-Maritimes), chez M. L.H.
— FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
— SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
— LA TESTE (Gironde), chez M. B.
— CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne), chez M. S.
— TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
— TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
— CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Seine), chez M. P.G.
— DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
— MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
— VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
— LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
— MONS-EN-BARŒUL (Nord), chez M. B.P.
— ANZIN (Nord), chez M. H.B.
— DRANCY (Seine), chez M. B.M.
— LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
— AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
— BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
— MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
— PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
— POITIERS (Vienne) chez M. X.
— LYON (Rhône) au Centre Lyonnais associé au C.N.A.M.
— PARIS chez M. C.
— CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), chez nous.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :
1) Scruter le ciel.
2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10,24 F

MYSTÉRIEUX OBJETS CELESTES

Un atterrissage au Nouveau-Mexique

A l'endroit où j'ai vu la SV
IL Y AVAIT LES EMPREINTES DE QUATRE PIEDS carrés...

LA REVELATION DU POLICIER qui a aperçu "un objet d'un autre monde" dans le désert du NOUVEAU-MEXIQUE.

..." — C'était le 24 avril de cette année. le véhicule inconnu paraissait en aluminium, avec les dimensions d'un camion-citerne. Tout autour, le terrain était brûlé et les arbustes calcinés. Puis, j'entendis l'air vibrer, et je vis l'objet se lever sans bruit. Il évolua à environ 30 mètres du sol... puis disparut à l'horizon..."

Le cas a été examiné par deux experts de l'AERONAUTIQUE DES U.S.A.

SOCORRO (Nouveau Mexique) MAI 1964:

L'Agent de police Lonnie ZAMORA jure que, s'il lui arrivait de nouveau de voir une SV, il ne le dirait à personne.

..." — Ce qui m'arrive "dit-il" me servira de leçon. Les gens ricanent comme pour dire que j'étais ivre, ou endormi, quand j'ai vu cet objet métallique. Les gens sont sceptiques, mais pourtant deux officiers de l'Aviation Militaire m'ont interrogé pendant des heures, en me demandant une foule de détails..."

LE 26 AVRIL, l'Agent Lonnie ZAMORA était en service de patrouille, avec une auto de la police de SOCORRO, quand il aperçut, à moins de 2 km de sa localité, un étrange objet ovale, grand "comme un autocar moyen".

..." — De loin, cette "chose" semblait une citerne à carburant, du genre de celles qu'on peut charger sur un wagon plateforme, ou une grosse remorque routière. J'approchai, en auto, puis j'abandonnai le véhicule, pour gagner une petite dune"... raconte L. ZAMORA - que ses supérieurs connaissent comme un subordonné peu enclin à se laisser emporter par son imagination. "témoin toujours précis, et très discipliné", avare de paroles.

..." — M'approchant à environ 300 mètres, je m'aperçus d'un fait bizarre : autour de l'objet, le terrain paraissait brûlé, et les arbustes avaient été calcinés. Je compris qu'il ne s'agissait pas d'un réservoir à carburant, car il ne portait sur ses côtés, aucune marque ou inscription, comme c'est la coutume pour les citernes à produits pétroliers. L'objet brillait au soleil, comme s'il avait été en aluminium poli, mais émettait des lueurs bleuâtres, qui me parurent étranges"... nous dit Lonnie ZAMORA.

..." — Quand je fus à environ 100 m. de "la chose", a ajouté le policier "j'entendis l'air vibrer, et je vis l'objet se lever silencieusement ; je suis sûr d'avoir ressenti à ce moment une étrange oppression." "La chose" s'étant éloignée de 200 à 300 mètres, se tint immobile à environ 30 ou 35 m. du sol, et - je l'avoue - je fus pris de peur et je m'enfuis..." "Quand je me retournai, je vis l'objet qui s'éloignait rapidement, en distance et en hauteur, et je le suivis du regard jusqu'à sa disparition".

Revenu au BUREAU, l'agent L. ZAMORA fit son rapport au Vice-Shériff James LUCKIE qui, au premier instant, pense que Lonnie avait reçu "un coup de soleil".

..." — Mais "dit J. LUCKIE, "ZAMORA insista, - et je pensai que, pendant toutes ses années de service, cet homme avait des preuves patentes de son honnêteté, de sa sincérité et de son habileté à saisir les faits pour les rapporter de la façon la plus exacte et la plus réaliste".

Comme le Polygone Atomique de WHITE SANDS se trouve à peu de distance de SOCORRO, le Vice-Shériff décida qu'il serait utile d'avertir le Capitaine RICHARD T. HOLDER, directeur du Service de Défense de la Base Atomique expérimentale.

..." — J'ai eu, "nous a dit le Capitaine HOLDER de fréquents contacts avec l'agent Lonnie ZAMORA, et je sais parfaitement qu'il n'est pas capable de mentir. Aussi, quand j'ai reçu la communication téléphonique du vice-shériff LUCKIE, je me suis mis en contact avec la Base Aérienne KIRTLAND, d'ALBUQUERQUE, et ai signalé ce que le Policier avait relaté".

" — L'AIR-FORCE envoya à SOCORRO "raconte l'Agent ZAMORA "deux spécialistes du service "des Objets volants non identifiés" : le Major William CONNOR et le Sergent David MOODY. Les deux militaires m'interrogèrent longtemps, cherchant toutes les façons de me faire me contredire ; puis je les emmenai à l'endroit où l'étrange objet avait atterri ; et ils examinèrent le terrain.

"Ils constatèrent que les broussailles avaient été calcinées, et notèrent qu'on distinguait quatre empreintes, qui semblaient avoir été produites par la pression de quatre pieds carrés. Comme je n'avais noté aucune protubérance sur l'objet (sa forme était un ovale presque parfait), le Major CONNOR n'a pas su expliquer la provenance de ces empreintes, mais j'ai entendu que le Sergent lui disait :

" — Elles pourraient avoir été produites par des gaz comprimés"...

"Le Major ne fit aucune observation".

Le fait que l'ARMEE DE L'AIR AMERICAINE ait jugé opportun de procérer à une enquête vient confirmer que les experts ne croient pas à une plaisanterie.

" — Quand je lisais "dit ZAMORA — "des récits de personnes ayant aperçu des soucoupes volantes en vol, ou, plus rarement à terre, je pensais qu'il s'agissait de visionnaires... Comment aurais-je pu inventer une histoire de ce genre ! En rentrant au Bureau, j'étais perplexe... Devais-je me taire ? Ou faire mon devoir, en rapportant ce que j'avais vu ?...

" — Je me décidai à parler, quoique sachant bien que je m'attirerais des ennuis. De toutes façon, étant donné les progrès continuels, en matière d'aviation, je pensais qu'il était de mon devoir de rapporter les faits, parce que je ne pouvais exclure l'hypotèse que cet objet soit un engin aérien d'un nouveau genre, américain, ou étranger. La

(suite page 15)

LA QUESTION DU CONTACT AVEC

par Aimé MICHEL

OMBRE ET LUMIÈRE

Assez souvent des lecteurs nous posent des questions concernant le contact avec des êtres extra-terrestres ; pour répondre à leur désir, nous publions avec l'accord de l'auteur, le chapitre traitant de ce sujet, extrait de son bel ouvrage, hélas épuisé : « Mystérieux Objets Célestes ».

POMPONIUS MELA ET LE VENUSIEN. Certains chapiteaux romans, certains porches de cathédrales des XII[e] et XIII[e] siècles nous montrent d'étranges personnages : hommes sans têtes et dont le torse nu porte deux yeux en guise de seins et une bouche en place de nombril, hommes à tête de chien évoquant des dieux égyptiens, hommes à grandes oreilles que l'on croit prêts à s'envoler comme le bébé éléphant de Walt Disney, hommes à une seule jambe, et d'autres encore : l'imagination, pour reprendre un mot de Pascal, se lassera plus tôt de concevoir que la sculpture médiévale de fournir. Et les guides, souvent ignares, de préciser devant les touristes que ces monstres étaient probablement des diables ou des pécheurs punis, tels que les concevaient les naïfs et ignorants sculpteurs de l'époque.

Etaient-ils si ignorants, ces sculpteurs ? Non. Ils étaient même étonnament érudits. Ils avaient tout lu. Et Dieu sait si l'on écrivait au Moyen Age, et si l'on avait le goût des œuvres grandioses, comme ces Sommes immenses d'Alexandre de Hales, d'Albert le Grand, de Guillaume d'Ockham, de Thomas d'Aquin. Mais alors, ces monstres, d'où venaient-ils ? Tout simplement de la Géographie antique. Ils n'étaient ni des diables ni des damnés, mais bien des hommes : c'est en effet ainsi que les derniers géographes romains, comme le compilateur Pomponius Mela, avaient décrits les hommes des contrées lointaines : Afrique au Sud du Sahara, Inde au-delà du Gange, etc. Mais ces géographes, de qui tenaient-ils le portrait d'êtres aussi baroques ? Des voyageurs. De ceux qui étaient allés voir les contrées lointaines, ou qui, du moins, disaient y être allés. Et comment reprocher aux géographes de les avoir crus ? A qui se fier, sinon aux seuls témoins supposés ?

Les sculpteurs des cathédrales avaient donc lu Pomponius Mela et quelques autres. Et voulant représenter l'immense foule des hommes qui attendaient encore la prédication de l'Evangile, c'est chez ces géographes qu'ils en avaient pris la représentation.

Et puis, au XV[e] et XVI[e] siècles, l'usage de la boussole s'étant répandu, on fit le tour de l'Afrique, on alla aux Indes, en Chine, au Japon. On découvrit un autre monde. Et les ragots de Pomponius Mela s'écroulèrent dans le ridicule.

La même histoire s'est reproduite depuis 1947. Après la rencontre historique de Kenneth Arnold près du Mont Rainier, on se mit une fois de plus à parler des autres mondes. Et une fois de plus, des gens qui se croyaient malins se targuèrent de décrire leurs habitants : ils étaient beaux, de type nordique, blonds, grands, avec des yeux bleus, et de surcroît « vénusiens ». Et aussitôt vint la surenchère. On avait visité et même conduit leurs engins. Et même, finit par dire quelqu'un, « tenez, moi qui vous parle, confidentiellement, j'en suis un ! Peut-être m'aviez-vous pris pour un quelconque terrestre ? Pas du tout. Je viens de Vénus ».

Ils se multiplièrent alors, vendirent des brochures, se firent héberger « sous le sceau du secret », donner de l'argent. Et cela finit comme on pouvait le prévoir : la prison pour escroquerie pour quelques-uns, la débandade et la fuite au Mexique ou ailleurs pour les autres.

C'est une histoire à la fois triste et comique, et à laquelle il serait bon de mettre un point final et définitif. Certes, il est impossible de prouver qu'il n'y a jamais eu de contact entre des hommes et des êtres d'un autre monde, pour la raison très simple qu'on ne peut jamais prouver l'inexistence de quoi que ce soit. L'inexistence de Jupiter et de Croquemitaine n'a jamais été et ne sera jamais démontrée. En revanche, il est facile de prouver que tous les contacts affirmés et publiés jusqu'ici ne sont que monumentale et stupide escroquerie. Cette démonstration tient en une seule phrase : si quelqu'un avait eu un contact intellectuel avec des êtres supérieurs aux hommes, la preuve de ce contact serait pour lui un jeu d'enfant ; or, tous ces prétendus contact-men ont essayé de prouver leurs dires, et leurs preuves ne prouvent rien ; leur prétention est donc mensongère.

Supposez que quelqu'un vienne vous dire : « J'ai trouvé une montagne de diamants, j'en ai dans toutes mes poches, voici mes preuves », à quelles preuves vous attendriez-vous ? Sans doute qu'il sorte de sa poche une poignée de diamants. Et, en effet, c'est ce qu'il ferait sur-le-champ si sa montagne était réelle et s'il voulait le montrer sans contestation. Mais notre homme sort de sa poche des photos, des attestations d'autres témoins aussi incertains que lui, et un discours sur la vanité des richesses de ce monde. Vous lui faites remarquer que n'importe qui peut faire de telles photos avec quelques cartons peints ou des ustensiles de cuisine ; que ces autres témoins devraient eux aussi avoir des diamants plein les poches, et qu'en ce qui concerne la vanité des richesses de ce monde et les bons conseils qu'il vous donne, vous êtes bien d'accord avec lui, mais qu'enfin vous ne lui demandiez rien, que c'est lui qui vous parle de cette montagne de diamants, et que vous êtes tout disposé à le croire pour peu qu'il vous montre un ou deux petits de ces merveilleux joyaux dont il a les poches bourrées. Notre homme alors s'échauffe fouille dans sa poche et en sort d'autres photos, d'autres attestations, d'autres discours, conclut que si vous n'êtes pas disposé à lui faire crédit sur d'aussi bonnes preuves c'est que vous n'êtes qu'un pas grand'chose, et pour finir lâche sur vous la meute des fanatiques qui croient à sa montagne sans l'avoir jamais vue (1).

Mais trêve d'apologue. Vous êtes, monsieur, en relations avec les pilotes des Soucoupes Volantes ? Fort bien. Nul donc mieux que vous ne sait combien de science représente leur venue jusqu'ici. Puisque vous les connaissez si bien, dites-nous quelque chose de cette science. Apprenez-nous quelque chose que nous ne sachions pas : le remède du cancer, la démonstration du théorème de Fermat, la solution des dernières équations d'Einstein, n'importe quoi. Non seulement vous ne nous avez jamais rien appris, non seulement vos élucubrations trahissent une ignorance crasse de la vulgaire petite science humaine (et pourtant qui peut le plus, peut le moins), mais, pour comble, elles sont en contradiction avec le peu que l'on sait des Soucoupes Volantes. Vous êtes monté dans ces engins sans y remarquer ce que tout le monde a vu, même de loin : les tigelles multicolores, le dédoublement vertical, les modes de propagation, etc. Vos adeptes disent que tout cela ne vous intéresse pas, que vous voulez le bien des hommes, que vous êtes un esprit religieux. Mais on ne ment pas pour le bien des hommes ; et si vous voulez fonder une religion, il existe un moyen bien plus simple que la rencontre des Vénusiens : c'est de vous faire clouer en croix et de ressusciter le troisième jour. **LE MIEUX PASSE PAR LE MAL.** Le moindre contact intellectuel avec des êtres nous dominant assez pour parcourir déjà les espaces sidéraux ou seulement planétaires aurait immédiatement fait exploser les fondements de notre culture, de notre morale, de nos religions, de même que l'arrivée des hommes dans une île peuplée uniquement d'animaux et de végétaux détruit en quelques années l'équilibre vital enfanté par les millénaires d'évolution concurrentielle des espèces. Si une telle explosion s'était produite, l'humanité et la terre entière seraient dans un état de chaos dont aucune catastrophe historique ne donne une idée. Et cela, je pense, ne serait pas passé inaperçu.

Sur terre même le contact de deux cultures humaines de niveaux différents aboutit régulièrement au même résultat : l'écroulement et la mort rapide de la culture moins évoluée. Et cela, même en l'absence de toute hostilité. C'est une loi constante de la sociologie, et les exemples qui le montrent se rencontrent dès que l'on ouvre les yeux à ce qui se passe jusque dans nos pays civilisés. En Amérique comme en Angleterre et en France, la radio et la télévision ont détruit le folklore : comment un authentique berger du Nevada ou du Queyras aurait-il encore l'idée de composer des chansons, quand il est chaque jour abruti par celles que les professionnels instruits de tous les artifices de fabrication lui serinent dans les oreilles par l'intermédiaire d'une technique supérieure à la sienne ? Il n'ose plus avoir ne fût-ce que l'idée d'opposer ses naïves créations à de tels moyens. Et il est vrai que la radio ou la télévision nous montrent parfois des bergers compositeurs : mais leur accoutrement de circonstance ne trompe personne.

De même, les guérisseurs de village disparaissent peu à peu devant la médecine, les vieilles voitures devant les neuves, les vieilles idées devant les idées nouvelles. C'est le progrès concurrentiel, caractère constant de la vie, qu'elle soit végétale, animale, ou spirituelle. Quand l'isthme de Panama est sorti de la mer, jetant un pont entre les deux Amériques, les espèces vivantes du Nord et du Sud sont entrées en concurrence. Les espèces du Nord étaient les plus évolués. Ce fut la catastrophe dans le Sud, où une foule d'espèces disparurent dans l'écroulement d'un équilibre vital pourtant établi par des dizaines de millions d'années d'évolution.

Supposons que l'humanité soit entrée en contact avec des êtres d'une culture correspondant à une avance de milliers d'années (et l'on a aucune raison de parler de milliers plutôt que de millions) sur notre culture et notre degré d'évolution, et que ces êtres hypothétiques, guidés par une moralité sublime, se soient abstenus à notre égard de tout ce que nous n'aurions pas manqué de faire à leur place. Que se serait-il passé ? Il est facile de voir que tous les mobiles d'action, toutes les impulsions du progrès humain auraient disparu d'un coup sans espoir de résurrection, en science, en morale, en religion.

1° En science, quel est le mobile premier ? La curiosité. Et il est vrai qu'une « conversation » avec un être immensément plus instruit que nous des secrets de la nature (si tant est qu'une telle conversation puisse s'établir, ce qui n'est pas sûr) serait d'abord passionnante. Il répondrait à nos questions comme un père à celles d'un enfant. Mais à quoi aboutirait une telle « conversation » ? En science, on sait que chaque réponse à une question révèle vingt, cent questions plus embarrassante que la première. Le plus infatigable des savant, après avoir posé pour la millionième fois la question : « Et après ? », trouverait toujours un moment où il perdrait pied, et où le vertige et le désarroi succéderaient à l'enthousiasme. Car il n'y a pas un seul savant au monde qui ne sache maintenant qu'il n'existe pas de dernier secret de la nature : on peut toujours aller plus loin, et tout mystère résolu découvre un mystère plus grand.

Toute la vie de la science est dans la recherche. Mais que devient la recherche le jour où l'on sait qu'il suffit d'interroger pour savoir ? La science humaine, tout admirable qu'elle est, serait brisée dans son élan, vidée de sa sève, et réduite à une touchante curiosité folklorique, comme les spéculation d'Archimède sur le nombre de grains de sable et des gouttes de la mer, comme les calculs d'Hipparque ou de Ptolémée sur les sphères planétaires. Tout cela était admirable en son temps, et digne encore d'admiration comme effort de l'esprit et du point de vue de l'histoire, mais tout cela est mort et ne sera jamais ressuscité. Et qu'on l'entende bien : il ne s'agit nullement de dire qu'une science supérieure puisse prouver la « fausseté » de la nôtre. Cette croyance, carressée comme une espèce de revanche par beaucoup de soucoupistes ou d'amateurs de faux miracles, est une pure illusion : la science ne fait jamais que se prolonger elle-même. Mais elle peut se prolonger indéfiniment, et cette certitude, exaltante quand on imagine un avenir purement planétaire de l'humanité, devient terrifiante quand on imagine des confrontations intersidérales, car elle nous oblige à prévoir des prolongements excédant de très loin les possibilités d'assimilation d'une vie humaine, et qui prolongeraient nos génies les plus profonds et les plus encyclopédiques dans le même

(1) Tous ceux qui s'occupent de Soucoupes Volantes en s'en tenant aux faits prouvés ont leurs dossiers remplis des lettres d'injures de cette secte. Dieu merci, l'orthographe et le style en égaient la lecture.

DES ÊTRES EXTRATERRESTRES

désarroi que celui d'un enfant de huit ans devant le tableau noir d'Albert Einstein.

On peut, avec un peu d'optimisme, supposer que l'humanité arriverait à rattraper ce retard au prix de quelques siècles d'efforts. Mais le progrès est en constante accélération, c'est une loi universellement constatée dans l'évolution de la vie depuis trois milliards d'années, et aussi dans l'histoire humaine, qui couronne provisoirement cette évolution. Cette hypothétique science supérieure aurait donc évolué plus vite encore pendant les siècles d'apprentissage humain, de sorte que sa supériorité sur nous aurait encore augmenté au bout de ce laps de temps. On peut le constater dans les rapports actuels des grandes nations entre elles : le décalage de leur évolution technique respective, loin de s'amenuiser avec le temps, augmente chaque année. L'Amérique et l'Union Soviétique sont de plus en plus en pointe, et les nations les plus arriérées, malgré leurs progrès constants, sont de plus en plus distancées.

2° En morale, le contact avec une morale supérieure serait encore plus catastrophique, et ceci n'est pas un vain paradoxe. Il ne s'agit pas ici de discuter les fondements métaphysiques de la morale, mais simplement de prendre conscience de réalités biologiques historiques indiscutables.

Biologiques : la paléontologie, science des êtres qui nous ont précédés sur la terre depuis l'origine de la vie, montre :

— que ces êtres sont de plus en plus perfectionnés et d'un psychisme de plus en plus élevé à mesure que s'écoulent les trente millions de siècles d'histoire de la vie terrestre ;

— que ce progrès constant s'est accompli par une sélection systématique assurant le remplacement du faible par le fort et du moins doué par le plus doué. L'Homo sapiens (c'est-à-dire nous) ne s'est établi d'un bout à l'autre de la planète qu'en supplantant les espèces humaines antérieures moins douées (Néanderthal, Grimaldi, etc.). Nous réprouvons cette extermination de fait, mais nous ne sommes au monde, et notre morale n'existe que par suite de l'extermination ininterrompue du moins doué depuis les origines de la vie. Si nos ancêtres n'avaient pas supplanté ces humanités inférieures dont les manuels de préhistoire nous montrent le facies animal, jamais la morale qui inspire notre pitié pour leur défaite n'aurait pu voir le jour. Nous serions encore cannibales, et loups parmi les loups (1). C'est là l'un des tragiques mystères de la vie qui semble n'aller vers le mieux qu'à travers le mal (2).

Il semble malheureusement que cette loi de la paléontologie se prolonge dans l'histoire humaine. Tous les progrès matériels, culturels et techniques de l'Antiquité ont été acquis au prix de l'esclavage, pourtant condamné par des esprits comme Platon. Tous les progrès modernes de la démocratie et de la liberté sont jalonnés de guerres de révolutions que la démocratie réprouve, mais qu'elle est obligée de mener, au prix de combien de sang et de larmes, contre les survivances du passé. Il a fallu à la France deux mille ans de guerres pour conquérir son actuelle douceur de vivre. Tous les peuples doués de vitalité ont une obscure conscience de cette loi, qu'ils traduisent par des lieux communs tels que : « La vie est un combat », « Audaces fortuna juvat », « Struggle for life », etc.

(à suivre)

---

(1) Le racisme n'est donc pas seulement abject devant la morale, mais aussi, c'est bien connu, absurde devant la science, car tous les hommes actuels appartiennent à la même espèce.

(2) Le lecteur qui voudrait approfondir ces réflexions pourrait lire **Trente millions de siècles de Vie**, par André de Cayeux, avec un essai-préface d'Aimé Michel (André Bonne, éditeur) A. de Cayeux est chargé de cours à la Sorbonne (géologie).

"M.O.C." (suite de la page 13)

zone de POLYGONE ATOMIQUE DE WHITE SANDS est une zone protégée par l'Autorité Militaire..."

Au PENTAGONE, on nie que l'Aviation Américaine (ou les industries qui travaillent pour elle) aient réalisé des engins volants de forme ovoïde, et sans ailes)... En outre, il est bien connu que, jusqu'à maintenant, tout système de propulsion aérienne fait du bruit, alors que, (selon M. Lonnie ZAMORA) "la chose" décolla et s'éloigna sans faire de bruit.

Au sujet du sentiment d'oppression, et des "frissons" dont le témoin a été l'objet quand l'engin décolla du sol du désert du Nouveau-Mexique, un expert, le Professeur Charles E. DANIELS, de l'INSTITUT POUR L'ETUDE DE LA PROPULSION DES FUSEES, a avancé l'hypothèse que "la chose" ait pu être dotée d'un moteur d'une espèce non encore réalisée, ni aux U.S.A., ni, presque certainement, dans d'autres pays". "Le rêve des spécialistes" dit le Professeur, "est de produire des moteurs à photons, ou à antigravité, qui seraient absolument silencieux, mais pourraient produire autour d'eux, une zone de forte pression, qui expliquerait les sensations éprouvées par M. Lonnie ZAMORA".

Naturellement, on ne s'attend pas à ce que les Autorités Américaines publient des déclarations officielles au sujet de ce que l'Agent de Police Lonnie ZAMORA a vu et rapporté.

Car, OFFICIELLEMENT, LES SOUCOUPES VOLANTES N'EXISTENT PAS...

MAIS, AU PENTAGONE, IL Y A UN SERVICE SPECIAL QUI S'OCCUPE D'ELLES.

(Domenica del Corriere, 17 mai 1964)
Traducteur J. Vuillequez.

MYSTERIEUX OBJET LUMINEUX DANS LE CIEL SICILIEN

ROME. — Un mystérieux objet lumineux a été aperçu en plusieurs endroits de la côte orientale de la Sicile.

Les techniciens de la tour de contrôle de l'aéroport de Sigonella, près de Catane, ont, en effet, pu suivre à l'œil nu une sorte de soucoupe volante lumineuse se dirigeant sud-nord et laissant derrière elle une longue traînée bleutée. Elle se serait arrêtée quelques instants avant de reprendre sa course.

A Syracuse, même apparition dans le ciel pendant environ trente secondes. A Messine, de nombreuses personnes ont également vu le mystérieux objet survoler la région avant de disparaître.

Dans diverses autres localités de la côte sicilienne le même phénomène a pu être observé et les villageois, effrayés, se sont enfermés dans leurs maisons.

« LE MAINE LIBRE » Mercredi 8 juillet 1964)

ETAIT-CE COSMOS 36 ?

M. Morin, président des Anciens Combattants de Navenne, prenait le frais, jeudi soir, dans son jardin, allongé sur une chaise longue, les yeux rivés sur les étoiles...

Soudain, à travers les branches de son pêcher, il distingua un point brillant, de la grosseur d'une orange, qu'il prit tout d'abord pour une étoile de forte dimension.

En y « regardant de plus prêt », il vit que cette boule brillante se déplaçait dans le ciel, dans le sens sud-ouest - nord-est.

S'agissait-il du nouveau satellite artificiel lancé le jour même par l'URSS et qui a nom « Cosmos 36 » ?

(« Est Républicain » 1er août 1964)

UN OBJET NON IDENTIFIE DANS LE CIEL DU MANS

Lorsqu'on évoque cette question si controversée de l'existence possible d'objets non identifiés, il faut toujours faire preuve de prudence. Nous croyons cependant devoir signaler l'observation qu'a pu faire, hier, vers 14 h. 30, un Manceau, M. Henry Homps, ingénieur-conseil, 83, rue de Flore.

Tout à fait par hasard, M. Homps observait le ciel au-dessus du Jardin des Plantes, à l'aide d'une paire de jumelles, lorsqu'il aperçut une sorte d'oiseau qui planait à une hauteur anormale et qui était à ce moment, visible à l'œil nu. Brusquement, ce point mort monta à la verticale, disparut momentanément dans un petit nuage au minimum à 1 200 ou 1 500 mètres, puis partit à une vitesse foudroyante en direction de l'ouest. C'est cette vitesse que M. Homps évalue à au moins trois ou quatre fois celle d'un avion à réaction, qui intrigua le plus notre concitoyen et qui lui fit croire qu'il ne pouvait s'agir d'un volatile. L'objet, selon M. Homps, avait la forme d'un trèfle à trois feuilles de couleur brune et il se déplaçait dans un silence total.

Peut-être d'autres Monceaux ont-ils fait la même constatation et, dans ce cas, leur témoignage serait intéressant ?

(MARDI 25 AOUT 1964 « LE MAINE LIBRE »)

UN « M.O.C. » ATTERRIT A ROME AVENTURE D'UN PSYCHIATRE DIGNE DE CONFIANCE...

Un psychiâtre romain connu a vu une soucoupe volante sur une pelouse, dans le parc attenant à sa demeure. En faisant sa déposition à la rédaction d'un grand journal romain, il demanda que son nom ne soit pas cité.

Il aurait même caché à sa femme cet événement qu'il avait vécu, le SOIR DU 4 JANVIER, à son retour du cinéma.

En traversant le parc « Virgiliano » il vit soudain devant lui la soucoupe volante.

Elle ressemblait à un immense chapeau. Elle possédait une coupole surmontant un cylindre pourvu de hublots et entourée d'un gros anneau. L'engin était posé sur trois pieds minces, à un mètre au-dessus du sol.

Son diamètre était d'environ 5 mètres.

Tout à coup, un courant d'air chaud émana de l'anneau, qui s'était mis à tourner tout à coup rapidement autour de l'objet, et ce dernier s'éleva de quelques mètres au-dessus du sol, puis s'envola avec une grande rapidité, sans laisser de traces.

Le psychiâtre affirme qu'il ne boit pas, qu'il ne prend pas de stupéfiants et est considéré par son entourage comme un homme sain d'esprit.

En rentrant chez lui, ce soir-là, il ne raconta rien à sa femme, pour ne pas passer à ses yeux pour un fantaisiste. Il s'enferma dans son cabinet de travail, prit sa température, son pouls, son rythme cardiaque, et divers autres examens pour se prouver qu'il avait des réactions normales.

Il se persuada ainsi qu'il avait réellement vécu son aventure et n'avait pas été victime d'une hallucination.

Il affirme avec force que la S.V. était bien réelle, qu'il la vit à l'arrêt et qu'il la vit s'envoler.

(« Giornale d'Italia » 10-1-1963). Traducteur : J. Vuillequez.

(suite page 16)

PREVISIONS METEOROLOGIQUES
du 23 Novembre 1964 au 23 Janvier 1965

par Paul BOUCHET

22-26 NOVEMBRE : Du Sud-Ouest au Nord-Est une lente amélioration gagne les régions au Sud d'une ligne La-Rochelle-Mulhouse le 23, puis le Centre-Ouest, la Région Parisienne, la Champagne et l'Est jusqu'au Rhin.
Les pluies n'affecteront plus que le Nord, la Normandie, la Bretagne en s'atténuant rapidement.
Les températures demeurent clémentes ; nous ne prévoyons pas de gelées, sauf en montagne.

26-29 NOVEMBRE : Les séquelles de perturbations qui intéressent encore les Iles Britaniques ne devraient plus apporter que des brouillards ou crachin sur les côtes N-O chassées par vents S-O sur les rivages de l'Atlantique.
Beau temps nuageux sur l'ensemble de la France. Vents de N-E dominants.
Assez forts écarts thermiques diurnes-nocturnes. Gelées nocturnes ou gelées blanches.
Sur les versants Nord, à envisager : Mistral et Tramontane probables.

30 et 1er DECEMBRE : Le temps peut encore être beau, mais nous envisageons ces jours-là une rapide détérioration par affrontement des masses d'air polaire avec un courant chaud montant du Sud-Ouest. La zône de contact semble devoir se produire entre les limites : Ardennes, Charentes et : Aquitaine-Suisse du Nord, où les perturbations seraient assez fortes.

2-4 DECEMBRE : Temps généralement perturbé sur toute la France, mais nous envisageons que les vents de secteur Sud prédomineront et n'envisageons pas de chutes de neige notables, *sauf peut-être sur les Alpes.*
Température moyenne : 4 à 5°.
Seule la Côte d'Azur sera probablement encore bénéficiaire d'un assez beau temps, avec la Corse.

4-7 DECEMBRE : Le temps généralement très instable et venteux est difficilement localisable. Nous envisageons un ciel très nuageux, avec prédominance de Vents d'Ouest, des averses sur les Côtes de la Manche, le Nord, la Région Parisienne, le Nord-Est et les Vosges ; plus faiblement sur le Jura, la Suisse et l'Alsace. Vents forts de N-O sur les Côtes Atlantiques. Assez beau temps de la Loire à la Méditerranée et sur les Pyrennées, mais les températures minima négatives la nuit apporteront des gelées sur le Massif Central et les Pyrénées et *de la neige sur les Alpes et le Jura.*
Mistral et Tramontane assez forts.

8-12 DECEMBRE : Vents d'Ouest assez forts sur les côtes avec ciel variable de la Vendée aux Flandres. Quelques pluies éparses.
Ce type de temps gagnera progressivement vers l'Est, englobant le Massif Central jusqu'au Rhône inclus.
Températures minima en hausse ; peu de gelées.
A l'Est : Beau temps froid avec gelées au moins nocturnes.
Les brouillards parfois denses des Ardennes aux Basses-Alpes peuvent donner lieu à du verglas matinal.

13-17 DECEMBRE : Temps instable sur l'ensemble de la France se développant de N-O en Sud-Est. Les perturbations, affectant d'abord les Régions Nord et N-O, gagneront vers les 15-16 les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes jusqu'à la Méditerrannée les 16-17, découvrant derrière leur passage un ciel ensoleillé plus ou moins nuageux.
Neige possible sur le passage de la perturbation.
Ecarts diurnes-nocturnes sensibles.

19 au 23 DECEMBRE : En rectification des Prévisions données pour cette période dans le Bulletin du 10 Octobre, les grosses perturbations pluvio-neigeuses prévues devant se développer vers le Sud et l'Est ne les atteindront pas avant le 24, *pour la nuit de Noël.*

21 au 23 DECEMBRE : Temps généralement brumeux, plus que pluvieux.
Crachin sur la Bretagne, le Nord et l'Est. Faibles gelées blanches avec verglas matinal probable, sans fonte des neiges tombées du 13 au 18 en montagne.

24-27 DECEMBRE : Généralement perturbé sur toute la France avec chutes de neige importantes en montagne, variables ailleurs par bourrasques. Probabilité de tempêtes par le N.-O. affectant le Nord, la Région Parisienne et toutes les Côtes de la Mer du Nord au Golfe de Gascogne inclus. Ces perturbations et tempêtes gagneront les Côtes Méditerranéennes les 26 et 27.
Pas de températures très basses.

28-31 DECEMBRE : Progressive atténuation des perturbations et accalmie des tempêtes. Le vent du Nord encore assez fort causera des gelées — parfois atteignant — 5° et au-dessous sur les Vosges, le Jura, le Massif-Central, la Suisse. Plus faible sur les Régions Côtières de la Belgique à la Gironde.
Neige abondante sur les Pyrénées, et probable dans le Sud-Ouest (Bassin de la Garonne).
Temps instable en Méditerranée ; tempêtes encore probables et *quelques chutes de neige sur les Alpes.*

1 au 3 JANVIER : Temps instable encore avec faibles chutes de neige en montagne.
Des pluies plutôt que de la neige sur l'ensemble du pays.
Température en hausse - fonte diurne.
Retour au beau temps sur les côtes Méditerranéennes.
Mistral et Tramontane forts.

4-7 JANVIER : Les vents de N-E donneront un beau temps frais sur toute la France.
Dégel diurne.
Mistral fort sur la vallée du Rhône.

8-10 JANVIER : Une perturbation océanique traverse la France apportant des grains pluvio-neigeux sur les côtes.
Fortes pluies ou bourrasques sur l'ensemble du pays, avec neige en basse altitude (500 m.) - Mistral et Tramontane. Mers très agitées à mauvaises.
En toutes régions : verglas probables sans températures très basses.

11-14 JANVIER : Après le passage de la perturbation une rapide amélioration donnera un beau temps froid. Les gelées peuvent descendre au-dessous de — 5° surtout dans l'Est et le N.-Est jusqu'à la Saône et le Rhône. - Ailleurs, brumeux avec ensoleillement l'après-midi. - Quelques séquelles de neige possibles sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes.
Assez beau temps variable sur les Côtes Méditerranéennes.

15-18 JANVIER : Au Nord de la Loire, ciel généralement couvert avec rares éclaircies.
Températures en hausse.
Dans le 1/4 Sud-O. Ciel nuageux avec belles éclaircies, mais quelques pluies sont attendues le long des côtes Ouest. *Un peu de neige* en altitude des Ardennes aux Alpes et sur le Massif Central.
Gelées assez fortes sur les Pyrénées. - Beau avec gelées nocturnes sur le Midi Méditerranéen.
En général assez fortes différences thermiques diurnes-nocturnes.

18-20 JANVIER : Un flux d'air arctique envahit lentement la France apportant de forts brouillards sur le Nord et la Manche. Trafic aérien probablement compromis. Température en baisse. Brouillards givrants plutôt que pluies. - Verglas fréquents.
Eclaircies diurnes sur la moitié Ouest, de la Seine aux Basses-Pyrénées. Pluis froides *ou neige* sur le Jura, les Alpes, le Massif Central Très nuageux à couvert sur les Pyrénées. - Assez beau temps frais sur le Midi Méditerranéen ou des gelées seront observées, ainsi qu'en Corse *et en Afrique du Nord.*

21-23 JANVIER : Par orientation des vents au Secteur Est : Temps souvent perturbé, bourrasques pluvio-neigeuses. - Méditerranée mauvaise, puis beau temps et réchauffement sensible.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *près de trois mois d'avance.* Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à *Drancy* (Seine)
C.C.P. Paris 2707-75.

Paul BOUCHET
LA DIVINATION PAR LES NOMBRES
Franco 12 F.
LES DERNIERS ATLANTES
Franco 9 F.
Chez l'auteur : 40, rue Colonel Fabien à DRANCY
(Seine) C. C. P. Paris 2707.75

" M. O. C. " (suite de la page 15)

DES HABITANTS DE SAINT-REMY-DES-MONTS ONT SUIVI L'AUTRE NUIT LES VOLUTES D'UN OBJET ETRANGE ET TRES LUMINEUX QUI SE DEPLAÇAIT EN FLOTTANT DANS LE CIEL

En une dizaine de jours d'intervalle, des habitants de Saint-Rémy-des-Monts ont été témoins d'un phénomène dans le ciel qui n'a pas manqué de susciter leur étonnement. De quoi s'agissait-il ? Cela semble difficile à dire, peut-être sommes-nous en présence d'un satellite artificiel ou à moins que « l'objet » soit d'origine extra-terrestre.

Revenant avec sa mère d'une réunion, M. Pierre Leger, dessinateur, jetait un regard vers le ciel quand « **une espèce de balle d'une impressionnante luminosité blanche** » traversait le ciel du nord-ouest vers le sud-est, ils pouvaient l'observer pendant une quinzaine de minutes. La chose disparaissait.

Samedi dernier, il était environ minuit et M. Pierre Leger rentrait du cinéma lorsqu'à nouveau il voyait « la chose » qui semblait flotter et avancer doucement.

Il se précipitait dans la maison, appelait sa mère tout en saisissant son appareil photographique. Pendant environ une dizaine de minutes l'un et l'autre regardaient cette lumière qui se distinguait nettement des étoiles par sa grosseur et son intensité.

« **Je saisissais alors mon appareil et après avoir ouvert l'obturateur en pose je suivais les volutes de cet objet qui se déplaçait sans aucun bruit** », nous explique Pierre Leger.

C'est ainsi qu'il imprimait sur la pellicule une figure assez étrange et en partie due au mouvement de l'opérateur. Encore faut-il dire que l'objet en question sur lequel nous nous garderons d'émettre la moindre opinion, passait à un certain moment à proximité de l'astre lunaire. Il n'en reste pas moins vrai que le document photographique qu'il nous a livré est assez troublant.

(« Ouest-France » du 2 juillet 1964)

ETRANGE LUEUR DANS LE CIEL

Un mystérieux objet lumineux a sillonné, la nuit dernière, le ciel de Sant-Angelo Dei Lombardi, en Campanie. De nombreux témoins ont remarqué aussi un long sillage aux couleurs changeantes, qui a disparu peu après. L' « objet » a été vu également à Nusco, localité voisine.

(« Est-Républicain » 4 Août 1964)

TOUTE REPRODUCTION DE "LUMIERES DANS LA NUIT" DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM ET DE L'ADRESSE DE LA REVUE.

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORTE UNE FLECHE, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° **ABONNEMENT ANNUEL** (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.
2° **ABONNEMENT SIX MOIS** (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.
ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt 4ème Trimestre 1964